Les peuples catholiques qui comprennent l'importance et la nécessité de conjuguer leurs efforts vers le progrès matériel et social avec l'observance de la loi divine et la fidélité à l'église du Christ édifient leur avenir sur le granit.

Cardinal PACELLI.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Les lois qui sont contre la justice et la raison humaine ne sont pas des lois, mais des corruptions de lois.

SAINT THOMAS.

24ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 16 janvier 1935 — No 46

Pie XI et la paix

'Paix! Paix! Paix!" clame Pie XI épouvanté. Que le monde entier prie pour la paix, la sollicite du Dieu tout-puissant. Mais, si des peuples belliqueux sont enfiévrés du mauvais désir de tuer, le Saint-Père modifie sa prière: "Dissipa gentes quae bella volunt"; détruisez les nations qui veulent la guerre."

Ces paroles, retentissantes comme un anathème, devraient inciter les peuples à la réflexion sur les conséquences d'une conflagration mondiale que pourrait allumer incontinent un nationalisme tapageur et violent qui prend les proportions d'un "nouveau phénomène de folie, de suicide et d'homicide."

Deux mouvements militent contre la paix: le paganisme et la guerre à Dieu.

Païen

Voilà un mot inscrit au frontispice du XXe siècle!

Païens les Etats, païennes les lois, païens les maîtres du monde païens les sanctuaires de la science moderne, païennes les écoles laïques païens les foyers.

Le paganisme s'infiltre partout, il sature l'atmosphère que nous respirons, il dose la littérature que nous lisons, il déprave les moeurs qui dépravent les coeurs, tuent les consciences; il annihile les dogmes, leur supplée des mythes; il fait litière des droits, les remplace par l'esclavage, la tyrannie sanglante.

Parcourez la planète, mais auparavant un petit voyage autour de votre chambre. Votre bibliothèque d'abord: romans, anglais pour la plupart, d'aventures corsées, de divorces scabreux, de dulcinées sans pudeur, d'amour libre, d'époux convolant comme papillons papillonnant. de meurtres où le prétendant est abattu comme un bétail quelconque,.... Livres d'auteurs plus ou moins recommandables, souvent d'écrivains athées ou rationalistes. Païenne, cette bibliothèque!

Sur la table, le dernier magazine avec force gravures lascives de baigneuses ou pirouetteuses de cinémas, véritable exposition de chair humaine. Le dernier article, combien mélancolique et captivant: le divorce de Mary Pickford, étoile pâlissante de l'écran, ou le rapt de l'enfant Lindbergh avec toutes les péripéties du crime... Païens, ces périodiques!

Sur les murs, les dernières vedettes du sport, de la boxe, de la plage californienne, nudités découpées dans les catalogues de la dernière mode, les magazines coloriés; et autres peintures et tableaux profanes... Païen, cet intérieur!

Païens le coucher et le lever sans prière, païen le travail sans Dieu, païen le langage qui ne parle que de théâtre, danse, plaisirs, argent, défauts du prochain, histoires grivoises.

Païen l'éloignement des offices divins, des sacrements, païenne l'inobservance des obligations et devoirs de conscience ...

Païenne l'insubordination à l'autorité constituée, religieuse ou civique; païen l'écrasement du faible par le fort, païen l'esclavage du pauvre, païen l'égoïsme du crésus, païenne l'école neutre, païenne l'horreur du mariage, païenne la pratique de la limitation des naissances, païenne la pression étouffante de l'aristocratie sur la foule servile et sans défense, païen le joug brutal du potentat sur les administrés rossés de coups...

Païen le massacre des catholiques, païen le sac des églises, des institutions religieuses, des oeuvres de piété, de dévouement, de salut...

Ce n'est donc pas sans raison que le pape bénit l'intention générale du mois: la lutte contre l'athéisme, le paganisme.

L'offensive contre Dieu

L'histoire se répète et ses mauvais jours émergent du passé. Nouvelle ruée barbaresque contre Dieu! De tous les points du globe, la presse, la radio nous transmettent les agissements d'énergumènes contre la croix, le Christ et sa religion.

A BERLIN: Le Mythe du XXe siècle de Rosenberg ne laisse aux Eglises chrétiennes qu'une seule liberté, celle de s'éteindre. Combat inouï contre le Christ sous les auspices du sang et de la race, reviviscence des âges obscurs des barbares nordiques!

A MOSCOU: Eradication de la croyance religieuse des consciences! Politique essentiellement antireligieuse servie par les musées, les théâtres, les images obscènes; lutte religieuse, lutte féroce contre les catholiques, traqués comme les chrétiens sous le règne tyrannique des empereurs romains.

EN TURQUIE: Une vague d'anticléricalisme déferle. L'Etat défend le port de l'habit religieux. "...au magasin des accessoires ses tuniques dorées, ses fez, ses turbans, etc...! Elle espère effacer tantôt les traces du christianisme.

EN ESPAGNE: La révolution d'Oviédo où communistes et socialistes ont choisi comme cible des curés, des religieux arrachés violemment à leurs églises, à leurs monastères, puis accrochés à des arbres ou hissés sur des murs pour servir d'objectifs aux balles meurtrières, et dont la chair pantelante est brûlée ou pendue "à un croc de boucherie".

EN FRANCE: Voici ce qu'en écrit Gustave Hervé dans la "Victoire":

"Chez nous, Jules Ferry, en détruisant l'école chrétienne, Combes en détruisant les Congrégations, particulièrement les Congrégations enseignantes, sont les deux auteurs inconscients de la vague de matérialisme et de criminalité dont nous sommes tous atterrés et honteux.

"...Quand la déchristianisation des femmes sera accomplie, si notre régime actuel continue, on sera terrifié des effets du retour général au paganisme sur les moeurs publiques et privées."

AU MEXIQUE: Prêtres exilés, emprisonnés ou exécutés sans autres forme de procès; églises confisquées ou profanées par les impies qui les convertissent en musées, ateliers, quand ce n'est en écuries. Pas de liberté de culte, peine de mort aux récalcitrants qui se tapissent dans les caves ou soubassements pour assister à la messe. Les évêques sont désignés et jugés comme ennemis publics; le représentant du pape, comme un vulgaire imposteur...

Le gouvernement désire édifier un Etat officiellement sans Dieu. Mort à Dieu! est le mot d'ordre.

Les nations vocifèrent le cri de Voltaire: "Mort à l'Infâme!" (Dieu), et celui des Césars de la Rome païenne, — qui "font jeter des pierres contre le ciel avec des machines de guerre" — à Jupiter: "Tue-moi ou je te tue!"

Cette guerre à Dieu, nous en avons été victimes dans notre province. Quelles imprécations injurieuses n'a-t-on pas adressées à tout ce qui représente Dieu sur notre sol. Habits religieux, crucifix, enseignement divin, églises, monastères, couvents, prêtres, évêques... tous ont été couverts de la bave des barbares anticléricaux. La croix arrachée de l'école, le symbolisme d'idéal, de loyauté, de religion effacé de cette enceinte où s'éduque notre jeunesse, voilà des causes qui amoncellent des effets terribles pour demain.

"Les philosophes du XVIIIe siècle voulurent chasser de notre monde le Christ et sa religion révélée; certains déistes modernes veulent chasser du ciel le Dieu de la Trinité, pour ne nous laisser qu'un Architecte quelconque..."

Que nous réservent les athées du XXe siècle? Nous pouvons nous en faire une idée par ses prémices désastreuses.

C'est donc l'heure, plus que jamais, pour les catholiques du monde entier de serrer les rangs, de préparer des chefs capables de les défendre partout, d'organiser un puissant mouvement d'action catholique et, pour chaque individu, de mieux vivre sa foi et partant de la faire rayonner plus loin.

JOSEPH VALOIS

Le président français à une réunion d'enfants

Bien que le président de la France soit très occupé, il trouve toujours le temps de dire un bon mot aux enfants. Nous voyons ici le président Lebrun et Mme Lebrun durant une cérémonie de présentation de cadeaux que cette dernière organise annuellement pour les écoliers.

La session provinciale

Une taxe de vente -- Jeux de hasard défendus -- Amendement à la loi des véhicules -- Proclamation de la loi du redressement des dettes

REGINA — L'Assemblée législative s'est remise de nouveau au travail. Convoquée la semaine dernière, après les vacances des fêtes, elle a déjà devant elle plusieurs mesures importantes. Le bill de la bière au verre est à l'étude du comité. Des objections ont été soulevées à propos de l'émission de certains permis aux clubs et aux femmes par le chef de l'opposition. Tout semble indiquer que le gouvernement n'est pas disposé à accorder ces permis à l'élément féminin.

LA TAXE DE VENTE

Parmi les mesures législatives en voie de préparation, sans doute la plus importante est celle qui a trait à la loi de taxation. On a déjà annoncé l'abolition de la taxe sur le revenu et son remplacement par une imposition sur les objets de luxe. Le gouvernement étudie actuellement le projet d'une taxe de vente dont les revenus permettraient de réaliser un programme de travaux publics évalués à $10,000,000. Mais rien de précis n'a encore été annoncé à cet effet.

CONTRE LES "SLOT MACHINES"

M. T. C. Davis a donné avis d'un bill prohibant l'usage des "slot machines" (jeux de hasard) dans la province. Ce bill est l'effet de divers groupes de la Saskatchewan qui ont demandé instamment de défendre l'usage de ces machines. Bien des villes ont déjà pris la tête du mouvement en les prohibant. Si le bill est approuvé par la législature, la possession de ces machines sera illégale, comme en Alberta.

PAS D'ANNONCE POUR LES CHARS PRIVES

L'annonce de propriétaires de char privés pour solliciter des passagers, afin de défrayer les dépenses de voyage, sera illégale selon un amendement à la loi des véhicules que propose M. Dunn, ministre de la voirie. Cette sollicitation, par l'intermédiaire des journaux, est une infraction à la loi actuelle.

Par un autre amendement du même ministre, l'office du trafic sur les routes aura le pouvoir de régulariser les heures de travail et les salaires des chauffeurs pour remédier à certains excès. Il appert que des chauffeurs furent à la roue durant 18 ou 24 heures. De plus, on exigera un examen médical de ces derniers. Un autre amendement fixera la taxe des véhicules à un maximum de deux pour cent.

LA LOI DE REDRESSEMENT DES DETTES

La loi du redressement des dettes est en vigueur depuis le 7 janvier. Avec la proclamation de la nouvelle loi, l'ancienne disparaît automatiquement. Les shérifs de Régina, Moose-Jaw et Saskatoon ont le pouvoir, parce que faisant partie du tribunal de redressement des dettes, de juger les cas de leur district. Dans les 16 autres districts judiciaires, les personnes remplissant les fonctions de shérifs, régistraires, greffiers, agiront aussi comme représentants de l'office du redressement.

ACTUALITE

Bennett a payé $10,000 pour la radiodiffusion de ses discours

OTTAWA. — La série de six discours d'une demi-heure de M. Bennett, qui a été radiodiffusée par le réseau canadien d'un océan à l'autre, a coûté $10,000,000 au premier ministre du Canada. En plus de cela, il a dépensé $1,000 pour l'annoncer dans les journaux. Il a payé ces dépenses de sa poche.

Bennett empiète

TORONTO. — De retour d'un récent voyage dans les Indes, Hepburn déclara que "M. Bennett, lorsqu'il affirme que le Dominion devrait faire une loi pour fixer le salaire minimum, empiète sur la juridiction provinciale. Lors de son retour d'Europe, le premier ministre du Canada affirmait que le gouvernement ne devrait s'immiscer dans la question des salaires et des heures dans l'industrie", dit-il.

Les agents d'assurance protestent

REGINA. — Les agents qui s'occupent d'assurance en Saskatchewan ont protesté, auprès du gouvernement, contre l'émission d'un permis à la "Lloyds Insurance" d'Angleterre en cette province.

Les Sarrois votent en faveur du retour à l'Allemagne

Ecrasante majorité

Sur 500,000 voteurs, 476,089 se prononcent en faveur de l'Allemagne: 46,173 pour le statu quo; 2,083 pour la France

Exode des Juifs et des adversaires du régime hitlérien

GENEVE.— Quatre-vingt-six pourcent des votes enregistrés lors du plébiscite sarrois, tenu dimanche dernier, furent en faveur du retour de la Sarre à l'Allemagne, annonçait-on officiellement, hier midi. Le nombre des bulletins, déposés dans les urnes, pour le retour à la mère-patrie est de 476,089.

Près de 500,000 Sarrois se sont rendus aux polls. De ce nombre 46,173 ont voté pour le statu quo, c'est-à-dire pour l'administration de la Ligue des Nations, et 2,083 pour l'annexion à la France.

Les cités ou villes limitrophes de l'Allemagne ont voté en bloc — 95 à 96 pour cent — en faveur du retour au pays des ancêtres, tandis que les régions industrielles, telles Neukirchen et Sulzbach ont été plus divisées.

LES JUIFS FUIENT

SAARBRUCKEN. — Plusieurs citoyens, craignant la vengeance du parti nazi, se préparaient à évacuer, hier soir, en constatant l'éclatante victoire allemande. On pense que 400 Juifs ont déjà abandonné leurs foyers et établi domicile au Luxembourg; 150 autres projettent de se rendre en Palestine.

LES ADVERSAIRES DU NATIONAL-SOCIALISME

La France n'a aucun doute au sujet du résultat de la consultation sarroise, puisqu'elle a dirigé vers les villes frontières une surabondance de provisions, afin de secourir quelque 40,000 réfugiés, opposés au régime hitlérien.

PAROLES A RETENIR

S. EXC. MGR McGUIGAN

Nous avons insisté maintes fois sur l'importance incontestable de conserver notre culture religieuse et française. Cette fois, une voix plus autorisée presse les Canadiens français de rester fidèles au passé glorieux de notre histoire, à ce bel esprit français que nous ont légué nos pères. S'adressant aux Canadiens français de Régina, qui représentaient alors tous leurs compatriotes de la province, Son Excellence Mgr McGuigan, archevêque-élu de Toronto, leur disait:

"Gardez ce bel esprit de famille, cet esprit chrétien, ces précieuses traditions, ce bel esprit français, la richesse de la province de Québec... Conservez votre esprit français, répéta-t-il avec insistance, et sachez l'adopter au milieu où vous vivez..."

Ces paroles constituent pour nous un mot d'ordre irrésistible. Tombées des lèvres d'une si haute personnalité, qui n'est pas de notre nationalité, corroborent puissamment notre thèse: loyauté à la foi basée sur la loyauté à l'esprit français.

Nous conserverons bien précieusement dans l'intime de notre âme les paroles du sympathique archevêque de Toronto. Ces paroles sont un programme de vie.

S. EXC. MGR YELLE

Pour perpétuer notre esprit français nous avons des organismes de défense: journaux, associations, etc.

Nous sommes tentés parfois de croire que ces organismes sont inopérants. Parce qu'ils ne font pas de bruit, nous les croyons, d'aucuns du moins, morts ou inutiles. Voici comment en juge Son Excellence Mgr Yelle, coadjuteur de Saint-Boniface — extrait d'une causerie de Son Excellence à la radio, lors de son passage récent dans la métropole canadienne:—

"L'Association d'Education, fondée en 1916, s'est imposé la tâche de veiller sur l'école pour y entretenir et y développer, en attendant mieux, les quelques parcelles de liberté oubliées inconsciemment autour des textes de lois spoliatrices. Après dix-huit ans d'efforts soutenus, de labeurs constants, de sacrifices persévérants, elle peut se rendre le témoignage d'avoir fait l'union des esprits et des coeurs autour de l'enseignement français et catholique au Manitoba, d'avoir sauvé ce qui pouvait être sauvé de l'enseignement français à l'école, d'avoir entretenu dans les coeurs la volonté de rester français, dans les âmes l'énergie de la lutte prudente et soutenue, et sur les lèvres de nos enfants les vocables de la douce France.

"L'Association d'Education ne crie pas, elle instruit; elle ne s'agite pas, elle agit; elle ne critique pas, elle construit; elle ne se plaint pas des voisins, elle se demande ce qu'il faut faire et elle le fait.

"Mgr Béliveau, qui a été le directeur prudent et sage de l'Association après l'avoir suscitée lui-même, a dit d'elle: "L'Association d'Education n'est pas un rouage d'attaque mais de défense nationale. Elle veut tout ce que veulent légitimement les autorités scolaires. Elle refuse de rester inerte devant l'assassinat national et religieux de ceux qui ont droit de vivre en ce pays."

"Avec le réconfort et la sympathie qui continueront à nous venir de la Province de Québec, la volonté de vivre de l'âme française au Manitoba, qui s'incarne dans ces organismes de défense dont l'Association est le centre, assurera là-bas la permanence de la civilisation française et chrétienne; le miracle se continuera aussi longtemps que nos gens groupés autour de leur clergé, aidés par nos admirables communautés religieuses, voudront eux-mêmes rester ce qu'ils sont: une avance française de la Province de Québec déléguée aux avant-postes de l'Ouest canadien."

Mgr Yelle aurait parlé des activités françaises de la Saskatchewan, qu'il ne se serait pas exprimé autrement, tant nos besoins sont identiques et nos organismes, similaires.

* * *

M. Laval décoré par le Pape

S. S. Pie XI et Pierre Laval ont eu un entretien de cinquante minutes -- Laval offre à Sa Sainteté trois livres anciens d'une très grande valeur -- Le Pape a conféré à M. Laval la grand'croix de l'Ordre de Pie IX

CITE VATICANE. — Le Pape et le ministre des affaires étrangères de la France, M. Pierre Laval, ont eu un entretien de cinquante minutes. Cet entretien a dissipé la froideur qui enveloppait les relations entre la république française et le Saint-Siége depuis plusieurs années.

C'était la première fois qu'un pape recevait un ministre des affaires étrangères de la France.

M. Laval a offert à Sa Sainteté trois livres anciens d'une très grande valeur. Le Pape a conféré à M. Laval la grand'croix de l'ordre de Pie IX, l'un des principaux ordres pontificaux.

Après l'entretien, le Pape a reçu la fille de M. Laval, puis les membres de la délégation que dirige le ministre.

DRAPEAUX PONTIFICAUX ET DRAPEAUX FRANCAIS

M. Laval Mlle Laval et les membres de la délégation se sont rendus au Vatican dans quatre autos, décorées de drapeaux pontificaux et de drapeaux français. Il y avait foule dans les rues et sur la place de St-Pierre. Les visiteurs ont été acclamés.

L'Osservatore Romano, organe officieux du Vatican fait de grands éloges de la mission pacifique de Laval à la Cité Vaticane et dit de sa visite au Pape qu'elle est "l'hommage d'un représentant d'une grande nation au chef de l'Etat et de l'Eglise dont le nom, les gloires et les conquêtes furent longtemps associés à celui et celles de la France". M. Laval a aussi traité de la question de la Sarre avec Sa Sainteté. Il lui a demandé de conserver un intérêt amical pour les catholiques de ce territoire. Il fut toutefois établi bien clairement qu'il ne demandait au Saint-Père aucune intervention. L'Osservatore Romano publie en première page, le compte rendu de cette entrevue et fait remarquer qu'au sujet de la Sarre, le Pape Pie XI ne peut pas offrir beaucoup à l'envoyé de France à ce sujet.

Dit le journal: "Le Saint-Siège veut demeurer absolument neutre à ce sujet. Il ne peut que désirer que chaque catholique agisse d'après sa conscience."

Des centaines de soldats italiens, bordaient les rues romaines qui conduisent à la cité papale, au passage de M. Pierre Laval. Celui-ci fut escorté fort cérémonieusement jusqu'à la salle du trône.

Le Souverain Pontife a remis à M. Laval, la Grande Croix de l'Ordre de Pie IX, Mademoiselle Laval, qui accompagnait son père, offrit à Sa Sainteté, trois volumes d'une très grande valeur, datant du 17ème siècle.

UN RAPPROCHEMENT

On exulte dans certains milieux au sujet de l'entrevue de M. Pierre Laval avec le Souverain Pontife. On dit que les relations plutôt froides entre la France et le Saint-Siège qui dataient de plusieurs années, vont maintenant devenir plus étroites et plus cordiales. M. Laval fut présenté au Pape. Plus tard, il présenta lui-même sa fille, Mlle José Laval, et on fit entrer dans la salle du trône les autres membres de la délégation française. Il était un peu avant-midi lorsque M. Laval arriva à la Cité Vaticane. Quatre automobiles, décorés aux couleurs du Vatican et de la France avaient été mis à la disposition du ministre des Affaires Etrangères et de sa suite, et

(Suite à la page 2)

Ces témoignages de haute valeur, ajoutés à ceux que n'a cessé de nous décerner l'épiscopat de l'Ouest durant un quart de siècle de luttes ardues, nous sont un impérieux devoir de poursuivre sans relâche la tâche de rester fidèles, malgré les revers et les contrariétés, à notre mission religieuse et nationale. — J. V.

NOUVELLES

Des troupes sur la frontière autrichienne

VIENNE. — On mandait, la semaine dernière, que des troupes italiennes ont été placées sur la frontière autrichienne par crainte d'un "putsch" allemand dans ce pays, après le plébiscite de la Sarre. Des centaines de Nazis ont été arrêtés dans la province du Tyrol.

L'Allemagne refuse

BERLIN. — L'Allemagne aurait décliné l'invitation de l'Angleterre lui demandant d'envoyer un délégué à un meeting de la Ligue des Nations, ces jours-ci.

Les Etats-Unis doivent faire des excuses

WASHINGTON. — La Commission d'arbitrage dans le cas du "I'm Alone", vaisseau coulé en 1929, prétend que les Etats-Unis devraient faire des excuses au Canada et lui verser un dédommagement de $25,000. Le Canada exigeait $386,000.

L'Angleterre et l'Irlande s'entendent

DUBLIN. — On annonce qu'un accord entre la Grande-Bretagne et l'Etat libre d'Irlande a été conclu. Par cet accord, le commerce du bétail et du charbon prendra un plus [illegible]

...n Canadien français ...la Banque du Canada

...e Eugène Poirier, candidat fortement appuyé comme directeur

...toyen estimé -- Professionnel réputé -- Apôtre des Caisses Populaires

...e Eugène Poirier, notaire à ...ntréal, est l'un des candidats les ...s fortement appuyés au poste de ...ecteur pour la catégorie "C" de la ...nque du Canada.

Me Eugène Poirier est un citoyen ...rquant de la cité de Montréal. De-...s plus de vingt ans, il est un des ...nniers des quartiers nord de cet-...grande ville commerciale et indus-...elle, au développement desquels il ...re une part des plus actives.

Originaire de la vallée d'Yamaska, ...nt né à Saint-Aimé, province de ...ébec, le 3 mai 1891, il a ajouté son ...périence remarquable des affai-...s, toujours croissante depuis son ...rivée à Montréal, à ses connais-...nces intimes des milieux et des ...soins de la campagne. Ses apti-...des d'homme d'action se sont dé-...loppées par une pratique inten-... de sa profession légale de notaire, ...'il exerce depuis vingt-et-un ans, ...us la raison sociale de **Biron et ...oirier, à Montréal**, comme associé ... Me Edouard Biron, ancien secré-...ire et membre actuel de la Cham-...e des Notaires.

Il est administrateur de quatre ...portantes seigneuries historiques ...s vallées du Richelieu et du Saint-...aurent, et de plusieurs successions ...nadiennes-françaises parmi les ...us considérables.

Après ses études primaires, faites ...ez les Religieux de Sainte-Croix, ... obtient son baccalauréat ès-arts ...n collège de Saint-Hyacinthe, en ...910. Il obtint sa licence en droit ...ec très grande distinction, en ...913, de l'Université de Montréal ...lors l'Université Laval de Mont-...al), décrochant les bourses Wil-...n, Campbell et Beauchamp.

Marié en 1914 à Dame Annett C...eau, M. Poirier a quatre enfants.

M. Eugène Poirier fait partie des ...ciétés suivantes: La Société Saint-...ean-Baptiste de Montréal, dont il ...t membre fondateur de la section ...tienne-Parent; La Société Saint-...incent de Paul; Le Cercle Univer-...taire de Montréal; La Société his-...rique de Montréal; Le Club de la ...onfédération, dont il est le tréso-...ier; L'Alliance Nationale; La So-...iété des Numismates et des Anti-...uaires; L'Institut national des ...veugles (section de la province de ...uébec), dont il est le directeur.

Il appartient aussi aux Artisans ...anadiens-Français, à l'Union St ...oseph de Saint-Hyacinthe, à l'Al-...iance Nationale et à la Caisse d'E-...onomie.

Comme homme d'action sociale, M. Poirier s'intéresse activement ...epuis quinze ans au célèbre mou-...ement des Caisses Populaires. Cet-...e remarquable institution d'épar-...ne et le crédit mutuels a reçu quan-...ité de témoignages d'éloges, entre ...utres de Lord Grey, de l'Honorable MacKenzie King, de l'Honorable F. ...D. Monck, de Sir Lomer Gouin, de Sir Rodolphe Lemieux, de l'Hono-...able L.-A. Taschereau, de l'Honora-...ble J.-L. Perron et de l'Honorable Adélard Godbout.

M. Poirier est président-fondateur de la Caisse Populaire de Sainte-Cécile de Montréal, dont le chiffre d'opérations à date dépasse $20,-000,000.00. Il est président de l'Union Régionale de Montréal des Caisses Populaires, et directeur de la Fédération de Québec des Unions de Caisses Populaires.

Cette institution des Caisses Populaires, qui groupe 45,000 membres, ainsi que l'Union Catholique des Cultivateurs, comptent 15,000 membres, et la Chambre des Notaires, appuient vigoureusement la candidature Me Eugène Poirier.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Assemblée annuelle de la Banque C. Nationale

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le mardi 15 janvier, la 60ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman, président de la Banque.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1934 accuse une situation saine et satisfaisante.

Les bénéfices nets de l'exercice ressortent à $935,823, en regard de $970,350 en 1933. La somme des dépôts s'élève à $103,878,724, soit une progression de $2 835,120 par rapport à l'exercice antérieur. Les dépôts d'épargne ont passé, d'une année à l'autre, de $86,651,362 à $88,-884,745. L'actif de la Banque s'établit à $127,195,648, à rapprocher de $126,890,619 il y a un an. L'actif liquide se chiffre par $12,955,472 et l'actif immédiatement réalisable, en augmentation de plus de 6 millions atteint $79,983,800. Le rapport de l'actif immédiatement réalisable au passif envers le public est de 69.86%; il était de 64.59% en 1932 La somme des prêts et escomptes courants, déduction faite des fonds de prévoyance, ressort à $38,713,731, à rapprocher de $44,603,819 en 1933. Le portefeuille-placements de la Banque s'est accru, d'une année à l'autre, de $42,172,443 à $47,918 614. Il avait déjà augmenté de plus de huit millions et demi de 1932 à 1933.

Le gérant général, M. Ernest Guimont, a commenté le bilan de la Banque et les principaux événements de l'année bancaire. Le président, M. Beaudry Leman, après avoir rendu hommage au dévouement de ses prédécesseurs, a fait une brève revue de la situation générale qui met au jour une amélioration graduelle de l'état des affaires.

Les actionnaires ont réélu le Conseil d'administration, composé comme suit: M. le sénateur Wilson, président du Conseil; M. Beaudry Leman, président de la Banque; sir J.-Geo. Garneau et M. Ch. Laurendeau, c.r., vice-présidents; M. le sénateur C.-P. Beaubien, MM Armand Chaput, A.-N. Drolet, J.-H. Fortier, C.-E. Gravel, M. le sénateur D.-O. L'Espérance, M. Leo G. Ryan.

Bonnes affaires du Goodyear

Carlisle signale une augmentation du volume sur l'année précédente

TORONTO. — C. H. Carlisle, président de la "Goodyear Tire and Rubber Co. du Canada, a fait allusion à une rumeur annonçant des changements dans les affaires de cette compagnie, dans sa lettre aux actionnaires qui leur apporte le chèque des dividendes pour le dernier quart de l'année 1934.

"De temps en temps des rumeurs nous parviennent au sujet de prétendus changements dans l'administration financière de la compagnie, dit M. Carlisle. Ces rumeurs sont d'habitude infondées, et peut-être les fait-on circuler pour influencer le prix des stocks de la compagnie. C'est, et ce fut toujours la coutume de la compagnie d'avertir au préalable ses actionnaires avant de n'opérer aucun changement important. Je dis ceci afin que vous ne vous laissiez point décevoir par les fausses rumeurs."

La compagnie a grossi le volume de ses affaires par rapport à l'année précédente et elle a aussi réaffermi ses positions dans cette industrie, ajoute M. Carlisle. Elle inaugure la nouvelle année avec un inventaire bien balancé, une administration solide et elle devrait être en mesure de maintenir ses affaires. Un rapport vérifié de l'état financier de la compagnie sera envoyé sous peu aux actionnaires.

Une conférence internationale

Les amis du président expriment l'opinion que si les circonstances le permettent le chef d'Etat américain prendra l'initiative de convoquer vers la fin de 1935, une Conférence internationale, au cours de laquelle serait discuté à fond le problème de la stabilisation monétaire internationale.

VOUS SOUFFREZ DE RHUMATISME?
LES REMEDES DE L'ABBE WARRE NO. 1
vous soulageront comme ils ont soulagé des milliers d'autres personnes.

No 2—Nervosité, Manque de Sommeil
No 3—Mauvaise Digestion
No 4—Faiblesse, anémie
No 5—Maladies des Reins
No 6—Maladies des Voies urinaires
No 7—Toux, bronchites
No 8—Maladies du Coeur
No 9—Excès d'albumine
No 10—Eczéma, clous, boutons
No 11—Constipation, foie
No 12—Retour de l'âge, varices
No 13—Asthme
No 14—Embonpoint (personnes trop grasses)
No 15—Vers
No 16—Coqueluche
En vente chez votre pharmacien, votre marchand, ou directement chez les fournisseurs en gros, le paquet 49c
LA PHARMACIE DE WILLOW-BUNCH
WILLOW-BUNCH, SASK.
AGENCES DEMANDEES SATISFACTION GARANTIE
TRANSPORT PAYE SUR 4 PAQUETS ET PLUS

Nouveau gérant de vente de la Goodyear

La "Goodyear Tire and Rubber Co," du Canada, annonce la nomination de M. R. W. Richards au poste de gérant général de vente de la compagnie. M. Richards est em-

ployé au bureau de vente de ladite compagnie depuis vingt-deux ans, et durant les trois dernières années, il était assistant-gérant. Antérieurement, il était gérant de la vente des pneus et de la section des pneus de camions.

LAVAL...

(Suite de la 1ère page)

firent cortège, de l'hôtel Excelsior jusqu'au palais pontifical.

En cours de route, de son hôtel au Vatican, M. Laval et ses compagnons furent chaleureusement ovationnés par la foule nombreuse qui bordait les rues. Sur la Place Saint-Pierre, le service d'ordre était fait par des carabiniers en uniformes de gala. C'est là que la foule était la plus dense.

La décoration remise à M. Laval par le Souverain Pontife, la Grande Croix, de Pie IX, est la plus digne que puisse offrir le Saint-Siège.

TROIS VOLUMES

Les trois volumes offerts à Sa Sainteté par Mademoiselle Laval au nom de son père, ont une très grande valeur. Ils sont d'ailleurs très anciens. Le premier, écrit en latin, est intitulé: "Les Annales de Paris, jusqu'au règne de Hugues Capet". Le deuxième est fait surtout de gravures et s'intitule: "Les Délices de Paris" une collection de vues des principaux édifices de la capitale française. Le troisième s'intitule "Traité des Choses Sacrées, par Louis XV". Le tout était accompagné d'une lettre personnelle de M. Laval, dans laquelle il fait un historique de la nation française, dont les origines, avec celles du Saint-Siège remontent aux temps les plus anciens de la civilisation européenne.

Au passage de M. Laval et de sa suite, sous l'arc des Cloches et dans la cour Saint-Damase, une longue clameur d'applaudissements s'éleva dans les airs. Laval fut d'abord reçu par deux chambellants de cape et d'épée, le marquis Pio del Turco et le comte Opblint.

Monseigneur Garcia Dominioni, intendant des appartements pontificaux escorta ensuite le ministre français jusqu'à la bibliothèque ou l'attendait le Saint-Père et où il pénétra seul.

L'application de la semaine de quarante heures en Italie

Elle a donné du travail à 106,000 personnes

On mande de Rome que la Confédération fasciste des patrons et ouvriers annonce que, depuis le 5 novembre dernier, date de l'entrée en vigueur de la semaine de quarante heures de travail, du travail a été procuré à 106,602 personnes qui chômaient déjà depuis plusieurs mois.

M. Cianetti, représentant ouvrier au sein de la Confédération fasciste, a déclaré que si le système des quarante heures de travail par semaine était appliqué jusqu'au mois de juillet prochain, au lieu de la fin du mois d'avril comme il est prévu, il n'y a pas de doute que dans six ou sept mois tous les chômeurs italiens, au nombre approximatif d'un million, trouveront un emploi.

L'enseignement du français

(LE DROIT)

La commission des écoles séparées d'Ottawa, à sa dernière assemblée, a décidé de demander au ministère provincial de l'Instruction publique l'autorisation d'enseigner le français dans les écoles fréquentées par les enfants catholiques de langue anglaise. On s'attend sans doute à une réponse favorable, puisque des dispositions ont été prises pour que, dès demain, cet enseignement soit inauguré dans deux écoles irlandaises. Il s'étendra à toutes les autres écoles intéressées, dès que la commission aura pu retenir les services d'instituteurs et d'institutrices compétents.

Des lecteurs auront pu trouver étrange qu'une commission dont la majorité des membres est, depuis très longtemps, de langue française, n'ait pas prévu avant 1935 l'enseignement du français dans des écoles de sa juridiction, et que jusqu'ici, elle ne l'ait pas imposé de quelque façon.

La raison en est très simple; c'est que la majorité des commissaires a toujours laissé à ses collègues la plus grande liberté en ce qui regardait l'administration des écoles de langue anglaise. Elle ne les a nullement influencés. Jusqu'ici, les représentants de catholiques de langue anglaise n'avaient pas exprimé le désir de voir le français inscrit au programme d'études; aussi cette langue n'était-elle pas enseignée. Aujourd'hui, leurs vues se sont modifiées; ils demandent eux-mêmes que le français soit enseigné à leurs enfants; cet enseignement sera donné.

Evidemment, il ne s'agit pas de donner au français dans les écoles anglaises la même importance que l'anglais a acquise dans les écoles que fréquentent les enfants de langue française de faire d'écoles anglaises des écoles bilingues, dans toute la force du terme. Le ministère de l'Instruction publique s'opposerait à cette initiative et il n'aurait pas tort. D'ailleurs, ce n'est pas ce que veulent [illegible] de langue anglaise. Le français [illegible] dans les écoles catholiques de la [illegible] langue seconde [illegible] ordinaire du programme [illegible].

CH. G.

LA PHILOSOPHIE DU BOLCHEVISME

Un tract de S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I.

Il ne suffit pas, dit-on, pour combattre le communisme de l'attaquer dans les milieux prolétariens. Il est non moins important, sinon plus, étant donnée la propagande actuelle, d'en préserver l'élite intellectuelle, et pour cela de montrer sur quelles fausses théories il repose et à quelles erreurs il conduit. C'est ce qu'ont compris les autorités religieuses. Aussi la campagne qui se fait sous leur direction consacre-t-elle une grande partie de ses efforts à faire connaître les origines doctrinales du bolchévisme et ses principes essentiels. On se rappelle la magistrale conférence de S. Em. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., aux [illegible] anticommunistes, de [illegible]. Afin de donner à ce [illegible] la plus large diffusion possible, [illegible] pages qui la contient [illegible] d'être publiée par l'Ecole Sociale Populaire. [illegible] se terminent par le [illegible] que trace Son Em. [illegible] aux catholiques canadiens pour barrer la route au fléau qui nous menace.

Ce tract devrait pénétrer dans tous les foyers où l'on réfléchit. Aux associations de le répandre. Il se vend franco: 15 sous les 12 exemplaires, 75 sous le cent $6 le mille, à l'Ecole Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

L'Almanach de la langue française est paru

"L'Almanach de la langue française" pour 1935, publié par les **Editions Albert Lévesque**, vient de paraître. Le retard de sa publication l'a fait désirer avec d'autant plus d'impatience qu'il est le seul à apporter vraiment, chaque année, de l'inédit. Il constitue, depuis vingt ans, "l'almanach de l'élite". Un patriotisme vivant, sain et pratique s'y manifeste à toutes les pages, et son action n'a cessé de croître. Tous les ans, "L'Almanach de la langue française" fait le point, dénombre nos forces, décrit nos activités et étudie les problèmes d'actualité, au point de vue canadien-français.

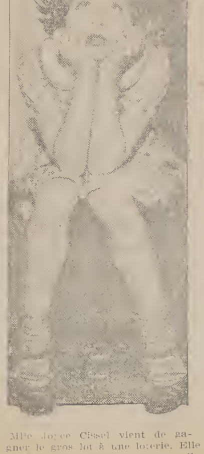
Cette année, "L'Almanach de la langue française" présente les résultats d'une enquête intitulée "LA VOIX D'UNE GENERATION", enquête poursuivie dans tous les milieux par une pléiade de brillants collaborateurs. Tour à tour, MM. Jean Talon, Colbert Boucher, Adrien Désautels, J.-A. St-André, Roger Brossard, Daniel Longpré, Jean Bruchési, Eugène Lapierre, Jacques Rousseau et Pierre Daviault, étudient le problème de la jeunesse en rapport avec la Vie Politique, la Vie Economique, la Vie Agricole, la Vie Ouvrière, la Vie Professionnelle Légale, la Vie Professionnelle Médicale, la Vie Universitaire, la Vie Artistique et Musicale, la Vie Scientifique et la Vie Littéraire. Point n'est besoin de s'étendre longuement sur l'intérêt exceptionnel qu'offrent ces études. Il faut remercier les enquêteurs d'avoir su voir, et de n'avoir pas reculé devant les conclusions qui s'imposaient. Leur critique, toujours constructive, garde un louable souci d'objectivité et de justice.

M. Albert Lévesque aborde le problème de l'éducation du [illegible] de vue pratique, dans son nouveau volume "L'Education Canadienne-Française". Les deux premiers chapitres de cet ouvrage publiés en primeur dans "L'Almanach de la langue française", font prévoir un livre de premier plan.

Dans une deuxième enquête, l'éditeur a cherché à faire le bilan de notre situation dans le domaine de l'industrie. Il [illegible] "Profil Economique" [illegible] liste détaillée de maisons [illegible] à des Canadiens français. Cette enquête d'une portée considérable, nous réserve des surprises. Elle illustre bien à la fois nos carences et notre [illegible] tés sur des terrains presqu'inconnus.

Les caricatures de M. Robert La Palme ajoutent à cette édition du vingtième anniversaire un cachet artistique. La série des "Figures géométriques", entièrement inédite, est sans contredit la meilleure que La Palme ait offerte jusqu'ici et marche un sommet, jamais atteint chez nous, dans l'art de caricaturer.

Un Bottin National et le Catalogue analytique illustré des **Editions Albert Lévesque** complètent l'**Almanach de la langue française** (1935), en vente au prix de $0.25 ($0.39 franco) chez l'éditeur, 1735, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.



Mlle Joyce Cissel vient de gagner le gros lot à une loterie. Elle semble se demander comment elle disposera de la somme de $180,000

REVUE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

LIVRAISON DE JANVIER

SOMMAIRE

Décret d'approbation des statuts de l'Université d'Ottawa, par la Sacrée Congrégation des Séminaires et des Universités des Etudes. — Approbation pontificale, par le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., recteur. — La Confédération canadienne estelle née viable? par l'honorable Joseph-Edouard Perrault, ministre de la voirie et des mines de la province de Québec. — Propos d'éducation nationale, par le R. P. Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne St-Thomas d'Aquin. — Jacques Cartier et son oeuvre, par le major Gustave Lanctôt, de la Société historique d'Ottawa — L'Apôtre des Micmacs, par le R. P. Albert David, C.S.Sp., de la Société historique d'Ottawa. — Le concept des missions, par le R. P. Albert Perbal, O.M.I., professeur au Collège de la Propagande. — L'épopée légendaire des coureurs de bois au XVIIe siècle (suite), par le R. P. Edouard Bériault, C.S.Sp., de la Société historique d'Ottawa. — Le rajeunissement de notre hymne national, par Monsieur Frédéric Pelletier, critique musical du "Devoir". — A Classification of the Sciences, by professor Daniel C. O'Grady. — Législation matrimoniale civile et canonique au Canada (suite), par le R. P. Arthur Caron, O.M.I., professeur à la Faculté de Droit canonique. — La connaissance humaine, par le R. P. François Blanchin, O.M.I. — De Specie intelligibili, par le R. P. Séverin Pelletier, O.M.I., professeur à la Faculté de philosophie.

Edition partielle, 512 pages, $2.00; Edition complète (incluant la Section spéciale) — 768 pages, $2.60.

Adresse: Le Secrétariat, Avenue des Oblats, Ottawa, Ont.

L'éclipse de soleil en 1936

L'Académie des sciences de l'U.R.S.S. poursuit ses préparatifs en vue de l'observation de l'éclipse de soleil de 1936. Des postes d'observation seront installés dans le Caucase du Nord; dans le steppe de l'Orenbourg et en Sibérie occidentale et orientale. La Commission chargée des préparatifs fera un rapport au Congrès international d'astronomie qui se tiendra à Paris au cours de l'été 1935 Les Observatoires du Harvard, aux Etats-Unis, Potsdam (Allemagne), Cambridge, etc., ont demandé déjà à l'U.R.S.S. de participer aux observations en U.R.S.S.

MORT DE "JIM" HOGAN

DEPUTE DE HUMBOLDT

SASKATOON. — M. James Hogan de Meacham, Saskatchewan, député libéral de Humboldt, depuis la répartition des comtés et représentant du comté de Vonda durant plusieurs années, est mort la semaine dernière à l'hôpital de Saskatoon. M. Hogan est né à Decorah, Iowa, en 1872, et vint en Saskatchewan en 1906. Il s'établit à Meacham. Lui survivent, son épouse et huit enfants.

Hamilton's
LIMITED
M C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3065 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

Modern Bread Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent.
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED
Winnipeg, Manitoba
281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta
ELEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM
Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées
C. G. SPENCER, président
A. C. REID, gérant-général

LE PATRIOTE de l'Ouest
Publié par Le Patriote Publishing Cie Ltée
à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

A VENDRE—Un cours d'affaires par correspondance tel qu'annoncé par le Dominion Business College de Winnipeg.

UN COURS d'affaires suivi au Success Business College de Prince-Albert. Adresser "Le Patriote".

A VENDRE

DEMIE SECTION avec roulant, grain de semence et fourrage. Pour plus d'informations s'adresser à Armand Généreux, Zenon-Park, Sask.

ON DEMANDE

UNE PERSONNE dans la quarantaine, aimant les enfants et pouvant prendre charge de la maison sur une ferme. S'adresser à M. Moise Douville, Meyronne, Sask.

REPARATION DES MONTRES

Grands ressorts $1.00. Verres (rég) 25c. Tout travail garanti. Commandes par la poste reçoivent notre meilleure attention. MacDonald's, 1106, Avenue Centrale, Prince-Albert

FABLE HOLLANDAISE

A la mémoire de l'auteur des Chants du Soldat:
Si tu n'assèches pas en huit jours ce polde,
"Tu devras épouser ma fille, Nicomède!"
Le malheureux implore Jupiter.
Moralité-dilemme:
Polder ... ou laide?

EPIGRAMME

Conversation de Maurice Rostand avec la Gloire:
"Gloire, ayez pitié de moi,
Claire Mauriac en émoi;
[illegible] je désespère!"
La Gloire, d'un air énervé,
Lui répond: "J'ai déjà donné,
Jeune homme, à Monsieur votre père!"

LES ÉRUPTIONS CUTANÉES
Font Place aux Peaux Veloutées
D'innombrables gens jadis affligés d'affections cutanées sont reconnaissants à D.D.D., la prescription liquide de l'éminent Dr D. D. Dennis, maintenant fabriquée et recommandée par les chimistes qui composent le Campana's Italian Balm. Elle soulage presque immédiatement l'irritation et fait disparaître eczéma, urticaire, acné, dartre, pellicules, boutons et éruptions. Demandez la Prescription D.D.D. à votre pharmacien. Bouteille d'essai 35¢. Garantie soulager instantanément ou argent remis. 2F

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie; 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co., LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

POUR CALCUL BILIAIRE
Essayez
HEPATOLA
Employé depuis vingt ans au Canada pour calcul biliaire, appendicite chronique, maux d'estomac et de foie. Nouveau prix $5.00 pour un traitement. En vente aux principales pharmacies ou en nous écrivant directement. Demandez circulaires et testimoniales.
Mme Geo. S. ALMAS
Boîte P.A. 1073, Saskatoon, Sask.

Le Mexique aux mains des sans-Dieu

Profanation des lieux saints et des statues -- Les profanateurs tirent sur les catholiques -- Cardenase s'engage par serment à appliquer l'enseignement socialiste dans les écoles -- Education avant tout radicalement anticléricale -- Pas de liberté -- Un prêtre pour 50,00 âmes.

SCENES D'HORREUR

Après avoir profané les églises de l'Etat de Chiapas, de fanatiques anticléricaux brûlèrent sur la place publique ornements, Christ, statues et mobilier du culte. Il y ajoutèrent l'insulte pour le vicaire de Jésus-Christ, en jetant dans les flammes un odieux portrait de Sa Sainteté Pie XI. Les autorités civiles et militaires, avec les membres du parti national révolutionnaire, célébrèrent ainsi l'anniversaire de la Révolution à Tuxtla Guttierrez, capitale de l'Etat de Chiapas.

A Huixtla, village de l'Etat de Chiapas, les Indiens avaient voulu, passivement, du reste, défendre leur église des profanateurs. Les énergumènes tirèrent sur ces défenseurs pacifiques de leur foi, en tuèrent quatre, en blessèrent seize, mais l'attitude courageuse d'une vingtaine d'Indiens sans armes les empêchèrent malgré leur nombre et leurs armes de pénétrer dans l'église.

Tout l'Etat a vu de pareilles scènes d'horreur dont les échos parvinrent aux Etats-Unis et au Guatémala.

* * *

Dans l'Etat de Puebla, à partir du 1er décembre, 23 prêtres seulement sont autorisés à remplir les offices de leur ministère. Auparavant, 208 étaient autorisés. Les persécuteurs espèrent, par ces moyens odieux, venir à bout de la foi des Mexicains.

Dans le même but, le gouverneur de Queretaro a ordonné que tous les employés de la capitale qui ont été mariés religieusement, même s'ils se sont soumis à la cérémonie civile, seraient démissionnés d'office. Il en sera de même pour tout employé qui professe la religion catholique ou fait baptiser ou confirmer ses enfants.

Aux postes de police, aux questions usuelles sur le nom, la nationalité, le métier, s'ajoutent celles des croyances religieuses, et s'il s'agit d'un catholique, la peine est aggravée.

UN SERMENT INQUIETANT

Le général Lazaro Cardenas, en prenant les pouvoirs de président du Mexique pour six ans, évita d'aborder directement le conflit religieux qui existe entre le gouvernement et les Mexicains. Ce qui ne l'empêcha pas de faire le serment que son gouvernement appliquerait cette éducation socialiste décrétée par un récent amendement à la Constitution. Qu'il nous suffise de dire que "cette éducation socialiste" est, avant tout et surtout, une éducation radicalement anticléricale.

Cet anticléricalisme est si peu déguisé que la Living Church, organe protestant de l'Eglise épiscopalienne, en dénonce le but antireligieux et, dans un éditorial destiné à un grand retentissement, pousse le cri d'alarme pour réaliser l'union de tous ceux qui croient en Dieu contre les projets athées du gouvernement mexicain.

POUR LA LIBERTE CATHOLIQUE

A Huttington (Indiana), aux Etats-Unis, les "Amis du Mexique catholique", qui comptent un grand nombre d'adhérents, ont lancé un appel pour une croisade de prières pour le salut du Mexique. Ce mouvement, commencé à la mi-novembre, devait avoir son plus haut point le 12 décembre, en la fête de Notre-Dame de la Guadeloupe, patronne du Mexique. Chaque adhérent promet de s'abstenir d'alcool, du théâtre et du cinéma pendant un an. Si le 12 décembre 1935 la persécution continue, la promesse sera renouvelée pour une nouvelle année et continuera tant que le gouvernement mexicain n'aura pas accordé aux catholiques du Mexique les mêmes libertés dont jouissent les catholiques aux Etats-Unis.

DES CONSULS SONT POURSUIVIS

La persécution s'étend d'ailleurs aux étrangers. Les anticléricaux ont réclamé le retrait de l'exequatur au consul d'Autriche et au représentant d'une république sud-américaine, et de priver le consul d'Espagne de ses droits au Mexique.

Le ministre des Affaires étrangères, à la requête du gouverneur de Nuevo Leon, est entré dans cette voie et a poursuivi les consuls d'Autriche et de la République sud-américaine comme membres de l'Association des pères de famille de Monterey, en opposition avec l'éducation socialiste de l'Etat.

Le gouverneur de Nuevo Leon demandait que M. Robert A. Bremer, consul d'Autriche, et M. Samuel Gonzalez Garza, consul sud-américain, fussent expulsés du Mexique en vertu de l'article 33 de la Constitution fédérale. Mais cet article vise l'expulsion des étrangers, et les deux consuls sont Mexicains.

LIMITATION DU CLERGE

La persécution déchaînée contre les catholiques, au Mexique, ne ralentit pas. Le gouverneur Jose Mijares Palencia ne s'est pas contenté de limiter à 23 le nombre des prêtres qui seraient autorisés à exercer le saint ministère dans l'Etat de Puebla. Il prétend n'accepter que des prêtres âgés de 50 ans au moins et ayant renié l'honneur sacerdotal par le mariage civil.

Qu'on songe ce que représente cet Etat de Puebla. C'est un des plus peuplés au Mexique avec 1,150,425 habitants sur ses 33,995 kilomètres carrés. Seul l'Etat de Jalisco et le district fédéral a une population supérieure.

Auparavant, il y avait 208 prêtres autorisés à accomplir les fonctions sacerdotales, soit un prêtre pour 4,000 âmes. Le nouveau décret, dont l'exécution ne souffre aucun retard, restreint le clergé à un seul prêtre pour 50,000 âmes.

Le décret partage l'Etat en 23 districts, et un prêtre autorisé à exercer dans l'un ne peut accomplir son ministère dans un autre, même limitrophe.

Des pénalités diverses sont prévues en cas de violation du décret: quinze jours de prison ou une amende de 25 à 500 pesos.

Toute demande d'autorisation doit être adressée au secrétariat général du gouvernement avec les pièces attestant que le candidat est Mexicain de naissance.

D'après l'article 7, l'autorisation est laissée presque entièrement à la discrétion du gouverneur. Mais il reste fixé que l'autorisation ne peut être accordée qu'aux prêtres nés dans l'Etat de Puebla, âgés de plus de 50 ans, qui ne sont liés par aucune promesse, aucun serment ou voeu à des autorités ecclésiastiques étrangères et — c'est là le point le plus perfide de l'article — qui sont mariés.

Avant que l'autorisation du gouverneur prenne ses effets, toute une enquête est faite sur celui qui en est l'objet, et sans aucune forme de procès, l'autorisation peut être révoquée une fois accordée. Chaque année, durant la première quinzaine de janvier, le permis doit être renouvelé.

Sans même faire état de l'aveu qu'en aurait fait le gouverneur de Tabasco, Tomas Garrido Canabal, on sent très bien que toutes ces mesures n'ont qu'un but: détruire la religion au Mexique.

Ajoutons que dans l'Etat de Chichuahna, toutes les fonctions religieuses ont été suspendues, le gouvernement ayant annulé les autorisations qu'il avait concédées aux ecclésiastiques catholiques et protestants.

L'Osservatore Romano a dénoncé le geste odieux du gouverneur de Tabasco demandant que dans tous les Etats du Mexique, si un prêtre refuse de se marier, l'autorisation d'exercer le sacerdoce lui soit automatiquement refusée.

On affirme, par ailleurs, que le gouvernement mexicain projette de nouvelles vexations contre les ecclésiastiques et même l'expulsion de tout le clergé pour les premiers jours de l'année.

Une proposition de loi a été déposée, déclarant illégales les quêtes dans les églises. Le Conseil de l'immigration a recommandé au Congrès de voter une loi qui exclut de la liste des émigrants les voyants, les somnambules, les bohémiens et... les ministres de tous cultes!

On le voit, les persécuteurs ne reculent devant aucun procédé, si violent et si odieux soit-il.

LA PRINCESSE BEATRICE
La fille de l'ex-roi d'Espagne qui s'est mariée au Prince Alessandro Torlonia, lundi dernier, à Rome.

DIVERS

Des cloches sonnent un hommage à Pasteur

A Wheeling (Etats-Unis), à l'occasion de la célébration du 112e anniversaire de la naissance de Pasteur par le corps médical de l'Etat de Virginie, le président Roosevelt a envoyé un télégramme faisant l'éloge du grand savant français.

Toutes les cloches de la ville ont sonné pendant deux minutes en l'honneur de Pasteur.

---:::---

Le message de Noël de l'évêque de Berlin

La Germania publie un message de Noël de l'évêque de Berlin, Mgr Nicolas Bares. Avec une liberté tout apostolique, Mgr Bares s'en prend aux tendances du néo-paganisme allemand:

"N'est-il pas à la fois étonnant et regrettable que des hommes se soulèvent contre la consolation et la bénédiction qui jaillissent de la fête chrétienne de Noël? Et pourquoi? Parce que leur fierté proteste contre l'humilité du Christ, parce que leur chair se soulève contre la pure doctrine du Christ. Pour eux, la foi chrétienne ne doit être qu'une superstition digne de mépris; elle doit être anéantie aussi radicalement que possible. Toutes les conquêtes de la civilisation chrétienne doivent être abandonnées et notre génération doit faire un retour en arrière de deux mille ans.

C'est là vraiment une bien triste entreprise de la part de ces chevaliers de la réaction. Et ils veulent se faire passer pour des bienfaiteurs du peuple et pour ses éducateurs! Et par quoi veulent-ils remplacer notre charmante fête de Noël? Par une fête païenne du solstice dans laquelle on célèbre le culte du soleil qui met fin aux longues nuits d'hiver. O pauvre monde, réjouis-toi! Contemple ton nouveau messie!

Ces paroles seront un réconfort pour les catholiques allemands qui souffrent persécution au nom de ce néo-paganisme que flétrit le message de l'évêque de Berlin.

---:::---

Le Pape dénonce le paganisme d'Allemagne

Une audience à des membres de l'association des artisans d'Allemagne

CITE VATICANE. — Sa Sainteté Pie XI a de nouveau déploré la vague de paganisme en Allemagne. Pendant une audience accordée à quarante jeunes membres de l'association des artisans d'Allemagne, laquelle fut fondée par Adolf Kolping à Rome, le Saint-Père a déclaré ce qui suit: En nos temps historiques, il est dangereux pour la foi chrétienne de verser dans un nouveau paganisme. Qu'aurait dit Kolping à ce sujet? Il aurait répondu: Patriotisme, mais, avant tout, foi dans la religion catholique. C'est ce que je vous dis aujourd'hui.

---:::---

La jeunesse

Sages conseils d'un évêque de France, S. Ex. Mgr G. Brunhes — Les jeunes doivent se préparer au rôle qu'ils rempliront, le moment venu, dans la vie publique — Temps de formation — Le rôle de l'Eglise

Sans attribuer une importance démesurée à certaines manifestations qui ont eu lieu récemment dans sa ville épiscopale. S. Exc. Mgr G. Brunhes, évêque de Montpellier, dans un récent communiqué, dit que le devoir de préserver la pureté de la foi chez ses diocésains l'oblige à rappeler que M. Maurras est et reste condamné par l'Eglise, l'influence de ce penseur ayant été jugée dangereuse pour la foi et la vie chrétiennes. Tout en gardant, s'ils le veulent, des préférences royalistes, les catholiques fidèles doivent aujourd'hui comme hier s'abstenir de suivre ce chef et de s'attacher à l'Action française.

* * *

Il importe aussi de rappeler que l'Eglise ne doit être inféodée à aucun parti politique. Elle reste au-dessus de tous les partis, laissant à ses enfants, pourvu que la foi et la morale soient respectées, la liberté en cette matière. Son rôle est de rappeler à tous les principes et les préceptes de la morale chrétienne qui doivent régler la vie publique aussi bien que la vie privée. En travaillant à former des consciences droites et désintéressées, en rappelant les doctrines qui doivent inspirer les chefs d'Etat, les gouvernants aussi bien que les simples citoyens, elle accomplit, sans se mêler aux agitations des partis, l'oeuvre la plus bienfaisante même dans l'ordre de la prospérité temporelle de la cité.

Il convient enfin d'exhorter les jeunes catholiques à ne pas se laisser absorber par des manifestations bruyantes et souvent stériles. Leur devoir est avant tout de se préparer au rôle qu'ils rempliront, quand le moment sera venu, dans la vie publique elle-même, en s'efforçant présentement de mener une conduite exemplaire, de se former au travail professionnel, et d'acquérir dans leurs groupements et leurs cercles d'études une connaissance sérieuse de la doctrine catholique relative aux problèmes du temps présent telle que l'ont exposée lumineusement dans leurs Encycliques les Papes contemporains Pie IX, à Pie XI en passant par Léon XIII, Pie X et Benoît XV.

---:::---

Elle allait à pas de tortue

Femme de 60 ans découragée par son rhumatisme

Soulagée par Kruschen

Voici un message qui devrait rendre l'espoir à tous ceux qui souffrent de rhumatisme. Il est impossible d'être plus mal que ne le fut cette femme — personne ne pourrait être plus joyeux qu'elle ne l'est aujourd'hui:—

"Pendant plus de dix-huit mois j'étais percluse de rhumatisme dans les genoux. Je ne pouvais marcher sans l'aide d'une canne, et alors seulement à pas de tortue. Je suivis un traitement électrique, deux fois par semaine à l'hôpital. Mais il n'amena aucun changement. J'abandonnai alors tout espoir, croyant mon cas incurable. J'avais passé 60 ans et je me rendis à l'idée (après une vie très active) que j'étais condamnée. Je ne pouvais plus m'agenouiller et devais pour ainsi dire soulever mes jambes avec mes mains quand je me mettais au lit tant elles étaient faibles. Il me vint alors une idée. "Pourquoi ne pas essayer Kruschen"? C'est ce que je fis et, croyez-moi j'abandonnai tous les autres remèdes, ne prenant que du Kruschen dans mon thé. Aujourd'hui je puis marcher et courir aussi allègrement que toute autre personne de mon âge et même beaucoup plus jeune; de plus je puis dormir, ce qui signifie beaucoup pour moi (après avoir tant souffert). Pour tout ceci je n'ai que Kruschen à remercier." (Mme.) P.C.

Kruschen stimule le fonctionnement du foie et des reins en les purifiant; il aide à éliminer l'excès d'acide urique, qui est la cause de toutes les souffrances rhumatismales. Quand le poison, qu'est l'acide urique — avec ses dépôts de cristaux tranchants — disparaît, il est certain que les douleurs, qui l'accompagnent disparaissent également.

Les Sels Kruschen sont en vente dans toutes les pharmacies à 45c. et 75c. la bouteille.

L'ASSASSINAT DE KIROFF

Cet assassinat d'un membre du Bureau Politique du Parti Communiste a suscité une vive émotion à Moscou. La presse a déjà relevé le rôle de premier plan qu'a joué Kiroff dans le parti bolchévik et tout récemment encore en qualité d'adjoint de Staline à la direction du Parti et de l'Etat. La presse communiste annonce une nouvelle vague de terreur rouge en Russie. Plusieurs exécutions ont déjà eu lieu.

Ceux qui avaient intérêt à jouer la carte soviétique dans la politique internationale, s'efforçaient, on le sait, de faire croire à un apaisement général en U.R.S.S., répandant la légende de l'évolution pacifique de Staline, de la mise du Komintern et de la Tchéka sur une voie de garage, etc.

Les événements d'Espagne ont renversé cette thèse quant à la politique extérieure des Soviets. L'assassinat de Kiroff et ses répercussions à l'intérieur de l'U.R.S.S. mettent en lumière la tension politique, qui n'a jamais cessé d'exister en Russie. Cela n'étonne nullement l'observateur attentif. Sous le couvert d'une tranquillité factice, la lutte entre le pouvoir et la population et au sein même du parti continue et les changements, voulus ou non, sont incessants. Il suffit du moindre événement pour que la température monte subitement. Car comment oublier que l'immense corps de la Russie souffre toujours effroyablement du communisme. Ceux qui cherchent à représenter cette maladie comme un état normal ou qui se "normalise", se trompent eux-mêmes et trompent les autres.

Le Monsieur en gris

PAR PIERRE L'ERMITE

Numéro 5

—Ils sont pêchés de ce matin!... Voyez donc comme ils sont beaux!...

—Superbes!...

—Alors, vous m'en prenez quelques-uns? A Paris, vous n'en mangerez jamais d'aussi frais...

—J'en suis bien convaincu!

—Et pas chers! Et treize pour douze!... Allons, je suis sûr que cela fera plaisir à votre femme...

—Je n'en ai pas... Et puis, je suis à l'hôtel, mon pauvre ami... à l'hôtel, hélas!...

—A l'hôtel Saint-Paul?

—Oui.

—Alors, rien à faire!

Le professeur repart:

—Je suis à l'hôtel...? Mais je n'y serai peut-être pas toujours!...

Perrette va recommencer à égrener le chapelet bleu de ses espoirs, quand le Monsieur en gris constate tout à coup qu'il n'a plus sa canne.

L'aurait-il laissée tomber sur la route? Non...

Il se frappe le front.

Il l'a tout simplement oubliée aux Eloux.

Il sourit alors une fois de plus.

Décidément, oui, le petit dieu de l'île est vraiment un allié pour les mortels dans son cas!

CHAPITRE VII

Or, cette canne était un joli jonc bagué d'or et, en plus, un aimable souvenir... Quand on est célibataire, et professeur de l'Histoire de l'Art, ces souvenirs-là ne manquent guère. Bref, le Monsieur en gris y tenait, à cette canne.

Il avait donc, et très vite, une véritable raison pour retourner aux Eloux. On n'aime pas à semer ses souvenirs de coeur, comme cela, sur la grande route... et surtout quand ils sont bagués d'or.

Il se rappelle maintenant très bien... Il l'avait, en entrant, posée dans le vestibule. Il était ensuite sorti vers la mer pour le tour du propriétaire, et s'en était allé, comblé de beaucoup de sermons et d'un peu de bonheur, sans plus penser à rien qu'à Sylviane.

Arrivé à Noirmoutier, il en acheta une autre quelconque, chez l'épicier Martin Bertrand, et attendit deux jours, lesquels furent méritoires, car jamais la solitude ne lui avait autant pesé.

Est-ce curieux, et quels drôles d'êtres nous sommes!...

L'île, maintenant, n'est plus à la plage des Dames, ni à l'Anse Rouge, ni aux Souzeaux, ni à la Claire. Elle se bloque pour lui dans cet évantail vert des Eloux, dont la poignée serait le petit clocher rustique de l'Epine qu'on aperçoit du haut de l'écluse de Noirmoutier.

Les Eloux!...

Ce nom commence à chanter dans son coeur une chanson jamais entendue... une chanson verdoyante et claire et jeune... une chanson faite de toutes sortes de choses jolies... de beauté, de gaieté, de santé, de distraction, de curiosité... Pas davantage!... Malgré la petite voix intérieure qui ironise plus que jamais en lui.

Alors, un soir, où il faisait vraiment trop beau pour rester là, le Monsieur en gris se remit en route vers 4 heures. On ne pouvait l'accuser d'indiscrétion. Après tout, il allait chercher sa canne de jonc, baguée d'or!

Il arriva chez le commandant Didier, mais il y arriva comme dans le château de la Belle au bois dormant.

Il trouva toutes les portes ouvertes. Dans la maison... personne! Il trouva aussi sa canne, sagement restée dans le coin sombre où il l'avait déposée.

Comme la première fois, le chat dormait sur le puits. Le chien avait choisi le pied d'un palmier, où l'ombre était plus fraîche; et il ne se dérangea pas pour le professeur.

D'abord, un peu gêné de cette solitude, le Monsieur en gris finit par s'en réjouir. Il examina à loisir le cadre aimable où elle vivait, les fleurs qu'elle aimait... les clématites sauvages, les lauriers-roses, les géraniums éclatants, les hortensias bleus, les héliotropes au si spécial parfum. Il alla même — oh! l'indiscret!... — jusqu'à lire les titres des volumes d'une bibliothèque d'antichambre, où il retrouva beaucoup de ses auteurs anciens et modernes.

Puis, ayant fait le plein de sa curiosité, il s'engage dans le bois qui escalade les sables.

Mais, là, il s'arrête.

Devant lui, une vision: Sylviane!...

Toute droite au bord de la dune, ses cheveux d'or toujours au vent, vêtue d'une robe blanche à l'antique, se découpant à la fois sur la mer et sur le ciel, la jeune fille interroge l'horizon immense.

Le professeur a devant lui, non un bronze inerte, non un marbre frigide, non une peinture sur de la toile, mais de la vie vivante, et quelle vie! Les cheveux, de plus en plus dénoués, deviennent une auréole; la robe blanche flotte à la brise, les deux bras s'arrondissent en une courbe gracieuse pour protéger les yeux contre le soleil qui incendie la mer.

Sans aucun doute, la jeune fille cherche quelqu'un... quelque chose au large... son père peut-être...? ou une voile connue...?

Le Monsieur en gris la regarde longtemps... longtemps...

Autour d'eux, la nature fait silence. On ne perçoit au loin que le craquement d'une branche de pin, ou le clapotis du flot à marée basse.

Alors, doucement, le professeur s'en va, laissant sa canne où elle est... Ah!... il s'agit bien de sa canne!... Il redoute maintenant de rencontrer qui que ce soit qui le distrairait... qui lui dirait des mots quelconques, à lui, dont le coeur vient de battre d'une émotion si profonde et tellement nouvelle!

Mais il ne rencontra personne en retraversant la maison où, seules, bourdonnaient les abeilles... où le même chat dormait sur le même puits... le même chien à l'ombre du même palmier.

Il se retrouve, une fois de plus, sur la même route, devant le même paysage, surmonté du même vieux moulin en ruines, avec, à l'horizon, la vision de la même église.

Mais lui... il n'est plus le même... Il se sent devenir un autre être.

Lui, âgé, décoré, diplômé, docteur, professeur, raisonneur, sceptique en tout, et principalement en sensibilité, oui, il constate qu'il est pris par le charme de cette petite.

C'est bête!... c'est impossible!... c'est fou!... Mais, c'est comme cela.

Toute sa vie, il se souviendra du moment qu'il vient de vivre... où il a vu cette enfant profilant, en plein ciel, son corps gracile, dans le plus merveilleux cadre que puisse rêver une créature humaine; et sans le chercher, sans le savoir, inconsciente du charme qui émanait de sa jeunesse et de sa beauté.

Pour la première fois, le Monsieur en gris a comme la sensation de la toute-puissance de certaines faiblesses, et de la faiblesse de certaines forces... et que nous sommes entourés d'impondérables influences, poussant, comme les grands courants un fétu de paille, des êtres, pourtant libres, vers leur destinée.

—Tout de même!... répète-t-il.

Et, de sa canne, il frappe le chemin caillouteux.

Il s'arrête....

Puis il repart...

Et il s'arrête encore. Seul sur la route, il peut s'abandonner sans contrainte à tous les sentiments contradictoires qui se heurtent en lui.

....Tu ne vas pas te laisser prendre comme un jouvenceau par cette petite-là!...

....Toi, le professeur Fabien!...

....Avec tes titres!....

....Ta fortune!...

....Tes relations!.... Tes possibilités!...

....Non.... vraiment, ce serait trop ridicule!....

Et, comme un homme qui se noie écarte, de ses doigts ouverts, l'eau silencieuse qui le submerge, le professeur en Sorbonne fait, dans le vide, un geste pour se défendre contre l'éternel magie de l'éternel amour.

—Ah!... ah!.. ricane la petite voix.

CHAPITRE VIII

Il s'en fallut de très peu que le lendemain ne fût, à peu près, la réédition de la veille.

Le Monsieur en gris arriva aux Eloux à la même heure.

Mais, en côtoyant le mur de pierres grises qui conduit à la porte du commandant, il perçut, à travers le rideau mouvant des arbres, comme la mélodie lointaine d'un violon.

Très doucement, il entra dans le jardin fleuri, sur lequel donnaient, grandes ouvertes, toutes les fenêtres du salon.

Comme il s'était arrêté hier, il s'arrête aujourd'hui, mais devant une Sylviane qu'il ne connaissait pas encore.

Il a jugé trop rapidement le livres, d'après les premières pages.

Debout, près de la fenêtre, drapée dans une très simple robe claire, et accompagnée au piano par une jeune fille Sylviane, tout entière à son violon, jouait avec une lente ferveur.

Le professeur reconnut immédiatement l'air de la Berceuse de Fauré.

Elle le jouait par coeur, les yeux baissés, telle une vierge de Filippo Lippi, cherchant, au fond même de la mélodie, toute la poésie d'intimité que le maître y avait enclose... Elle le jouait en sourdine, comme pour endormir tout près d'elle une invisible souffrance.

Dans un coin, assis sur un fauteuil, la tête entre les mains, abîmé en une sorte d'extase, un jeune homme écoutait, comme on écouterait un chant d'au-delà, montant des profondeurs du Mystère.

Est-ce parce que c'est Sylviane qui joue....?

Est-ce le cadre de cette nature....?

Ou parce que, vraiment, la jeune fille exprime avec art et sincérité un sentiment profond, mais le professeur, pourtant si gâté à Paris, n'a jamais vibré à une musique, même aux concerts du Conservatoire, comme il vibre, ce soir, à cette mélodie classique de Fauré.

Souple, bien cambrée, le bras nerveux et dégagé, les doigts agiles et pressants, Sylviane va finir.

Le professeur en Sorbonne, toujours comme hier, s'abandonne à la contemplation de ce petit être, de qui semble rayonner de l'harmonie, comme, la veille, il rayonnait de la lumière.

Oui... Puissance incompréhensible de certaines créatures sur certaines autres!.. Le professeur écoute ce violon quand ce violon s'est tu. Il a peur de rompre le charme sous lequel il est comme immobilisé. Il voudrait encore partir incognito.

Mais, cette fois, il ne peut plus s'en aller, car Sylviane vient de l'apercevoir, et le salue de son archet.

—Je ne vous savais pas ainsi musicienne!... s'écria-t-il.

—Oh! ce n'est rien en comparaison de ce que je sens... de tout ce que je voudrais pouvoir exprimer.

—Mais où avez-vous pris des leçons?

—A Nantes. Il y a de très bons professeurs, et j'y retourne souvent. Mais je ne joue qu'en tout petit comité... en famille... pour **nous.**

La jeune accompagnatrice ferme alors le piano. Sylviane met le violon avec précaution dans son étui.

Et quand les yeux du Monsieur en gris s'arrachent enfin à la vision, le jeune homme qui était là, assis, a discrètement disparu.

Tout de suite, le Monsieur en gris est inquiet.

Quel est donc ce jeune homme admis ainsi dans ce petit comité... en famille... chez **nous?**

Voilà une nouvelle question à élucider.

Ce ne fut, d'ailleurs, ce soir-là, qu'un petit nuage, et qui ne resta guère dans son ciel.

Quand il repartit, le Monsieur en gris s'examinait:

—J'ai la sensation de plus en plus nette que je ne puis pas ne pas étudier ce cas-là, et qu'il pourrait bien m'aiguiller vers un mariage tout à fait inattendu. Alors, étudions-le!

Sylviane est belle comme le jour, cultivée, croyante, musicienne.

Pourquoi pas..?

Pourquoi aller chercher ailleurs, puisque les circonstances me mettent, aujourd'hui, et si poétiquement, l'oiseau bleu dans la main?

Elle a vingt ans. Moi, j'en ai quarante-deux. Cette diférence d'âge, c'est l'obstacle! Mais les obstacles sont faits pour être surmontés.

Dans tout mariage, il y a des concessions à faire...

... Et puis, moi, je suis quelqu'un!

... Evidemment, je suis quelqu'un!... insiste le professeur, comme pour répondre à la petite voix qui, ce soir-là encore, avait l'air de s'amuser follement et de plus en plus, de lui:

—Eh bien, nous y marchons!... Tu crois encore que c'est "paternel"? Ah!.. ah!... ah!...

(Suite)

:-: Pour lire au foyer :-:

Le prix d'une messe

La grande ville de Moscou, au temps des tsars, offrait à ses trente mille catholiques romains trois paroisses. Pour la clientèle polonaise, s'ouvraient l'église des saints Pierre et Paul et celle de l'Immaculée Conception; les étrangers et spécialement nos compatriotes, avaient pour sanctuaire Saint-Louis-des Français. Catherine II, par un ukhase du 5 décembre 1789, autorisa les Français domiciliés à Moscou à "bâtir une église de la foi romaine"; et la France religieuse du XIVe siècle installa solidement dans cette paroisse de Saint-Louis: Français étaient les fondateurs, les desservants, les bienfaiteurs des oeuvres charitables et Françaises les femmes pieuses chargées de l'entretien de l'église, et qui voulaient, suivant la pittoresque expression de l'une d'elles, qu'elle fut "nette comme une dragée".

La révolution survint: les Soviets "nationalisèrent" cet immeuble qui était nôtre. Les agents qui vinrent en prendre possession furent, d'ailleurs courtois. Ils acceptèrent de se découvrir, de parler bas, de ne pas toucher au tabernacle. Mais derrière eux se dressa le métropolite Antonin, prélat de l'orthodoxie, rallié au régime nouveau; comme président de la commission des inventaires, il parla haut et il fut dur. Il voulut s'emparer de tous les vases d'argent. "Il nous les faut pour le culte", objectaient les fidèles.

—Ces vases pèsent seize livres, ripostait Antonin; si vous y tenez, apportez-moi dans les trois jours un poids double d'argent soit seize kilos. Un de ces messieurs, israélite d'origine, obtint que la commission se contentât de douze kilos.

On vit alors les paroissiens de St-Louis se dépouiller de leurs cafetières théières et sauciers d'argent, et de leurs alliances de mariage; les enfants, non sans quelques larmes, renoncèrent à leurs médailles: et les pauvres servantes apportaient des boucles d'oreilles qui renfermaient "deux grammes d'argent". On jetait tout cela à la commission, pour conserver les vases sacrés, les vases qui servaient aux saintes liturgies. On s'appauvrissait pour laisser à Dieu ce restant de richesse; on s'appauvrissait pour garder la messe. La commission, au début de mai 1922, constata que le poid requis était atteint. Elle respecta donc, dans la sacristie de Saint-Louis, le calice, le ciboire, l'ostensoir et cet encensoir historique, dont une inscription témoigne qu'il fut le don du duc de Noailles, représentant de Louis XVI.

La messe était sauvée! On y aurait froid, sans doute, puisque six mois de l'année il gèle à pierre fendre, et puisque les vieilles fondations françaises qui assuraient le chauffage furent supprimées par les Soviets: on savait que l'eau bénite gelait dans les bénitiers, et que, pour le sacrifice eucharistique, il fallait plonger les burettes dans une bouteille "Thermos" et disposer autour du calice une armature de linges chauds; on voyait les gamins lapider et casser les carreaux, on regardait les brèches s'élargir dans le toit, qui avait cessé d'être entretenu. Toutes ces souffrances valaient bien une messe, et des oboles se groupèrent pour l'urgente réparation de la toiture et pour la pose de grillages qui protègeraient les carreaux.

Georges GOYAU
(de l'Académie Française).

-:::-

JOURNEES ANTICOMMUNISTES

COMPTE RENDU

L'Ecole Sociale Populaire vient de publier en une brochure de 56 pages les allocutions et principales conférences données aux Journées anticommunistes de Montréal en septembre dernier.

Ce compte rendu est vraiment précieux. Il nous présente sur la doctrine du bolchévisme (conférence de S. Em. le cardinal Villeneuve), sur l'expérience marxiste en Russie, sur la guerre livrée à Dieu par Moscou, puis sur les initiatives et les réformes qui s'imposent pour préserver notre pays du fléau communiste, des études de première valeur où tout homme de bonne foi pourra se renseigner et s'éclairer.

Cette brochure se vend 25 sous l'exemplaire à L'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

-:::-

HISTORIETTES ET ANECDOTES

Molière à l'écran

On vient d'adapter à l'écran **Monsieur de Pourceaugnac**, de Molière. Excellente idée vulgarisatrice: c'est le seul moyen de faire connaître les oeuvres des grands classiques au peuple qui ne veut pas se donner la peine de les lire.

D'une simplicité élémentaire, le sujet de **Monsieur de Pourceaugnac** retrace les folles mystifications dont quelques trivelins accablent un naïf hobereau venu de Limoges pour épouser malgré elle la fille du Seigneur Oronte. On parvient à rebuter cet indésirable lourdeau en le livrant tour à tour aux matassins, aux avocats, aux médecins, aux apothicaires... Il est même de tradition à la Comédie-Française que ceux-ci, armés de seringues gigantesques, poursuivent jusque dans la salle et dans les couloirs le gentilhomme limousin, afin de lui administrer le fameux remède si en faveur au XVIIe siècle, "un petit clystère bénin, bénin... pour déterger, déterger".

Or M. Robert Francheville exhume justement un bien curieux document à propos de clystère. Il est si cocasse dans sa docte gravité que nous ne résistons pas au plaisir de le reproduire en l'honneur de Molière. C'est le procès-verbal d'une séance médico-légale qui fut faite à Saint-Martin-de-Ré par trois esculapes de la province d'Aunis:

"**Enquête.** — Aujourd'hui, 28 juin 1770, les soussignés, maîtres en sirurgie et sirurgiens ordinaires du roy, nous sommes assemblés pour voir le corps du nommé Alphin, officier dans le bataillon du Languedoc, à qui l'un de nous avoit fait ordonnance pour un clystère composé, et qui étoit passé de vie à trépas sans le recevoir.

"A quoi le maistre apothicaire Blanchard, contre qui plainte a été portée, nous a dit:

"Qu'il s'étoit présenté hier au domicile d'Alphin, étant porteur d'une seringue en bon état, et qu'il avoit cherché à l'insinuer suivant les règles de l'art, mais inutilement et avec grand empêchement et fascherie, qu'il avoit cependant regardé de plus près in fundamenta, et avoit aperçu contre tous usages et coutumes, un oeil qui le regardoit en face, ce qui n'étoit jamais arrivé depuis 27 ans qu'il pratiquoit; qu'il avoit jugé que son honneur étoit outragé, et qu'il s'étoit retiré de céans.

"D'après cette cognoissance, nous soussignés, avons procédé à l'examen du fundamentus... Nous avons rencontré un fragment de cristal qui faisoit oeil et qui regardoit. Jugeant le cas neuf et extraordinaire, mais exempt de maléfice, jonglerie ou autre perfidie, nous avons interrogé les gens de service qui nous ont appris qu'Alphin avoit accoustumé de mettre son oeil dans un verre d'eau, et qu'il avoit pu l'avaler dans son délire.

"C'est pourquoi nous avons jugé que Blanchard, adolé et outragé, avoit sagement agi, en se retirant, et déclarons que les torts et rebelleries sont du côté du mort.

"Signé: Monescaut, Delrourt, Niel; Billaud, notaire royal."

Les prédicateurs originaux

Le Père Chatenier, un Dominicain qui prêchait à Notre-Dame de Paris, en 1715, se mit, un soir de semaine sainte, dans une grande colère contre une bande de jeunes gens qui troublaient son sermon:

—Après votre mort, s'écria-t-il, où croyez-vous donc que vous irez, jeunes étourdis?... Au bal, à l'Opéra, dans ces assemblées où il y a de belles femmes?... Non, non! ah! mais non! Au feu! au feu! au feu!...

Et il cria ces derniers mots d'une voix si forte, avec une expression si terrible, que toute l'assistance crut que le feu venait d'éclater dans le temple et se précipita en désordre vers les sorties.

Un autre prêcheur de l'ancien régime, le Père Honoré, apportait avec lui dans la chaire toute une collection de têtes de morts coiffées de couvre-chefs divers caractérisant des personnages de la noblesse et de la bourgeoisie; ce qui lui permettait, en agitant ces crânes aux yeux de la foule, de faire le procès de chacun des types sociaux qu'ils représentaient. Pour finir, il tirait de son sac une jolie petite tête de mort couronné d'une élégante "fontange", et il disait aux coquettes leurs quatre vérités:

—Vous êtes fières de votre beauté... Vous mettez du rouge, des fards... En vain! Voilà ce que vous deviendrez!

UN ESQUIMAU EST-IL UN INDIEN

Voici une question à laquelle la Cour Suprême du Canada devra répondre. Il y a controverse à ce sujet entre le gouvernement de Québec et celui du Dominion. Le premier soutient que les Esquimaux sont des Indiens, le second prétend qu'ils sont d'une race séparée et distincte de celle des Indiens. Une somme de $40,000 est en jeu. Constitutionnellement les Indiens sont sous la tutelle du gouvernement. Si les Esquimaux appartiennent à cette race, le Dominion doit secourir de nombreuses colonies de l'Ungava, secteur québecois; s'ils n'y appartiennent pas, le gouvernement de Québec doit pourvoir à leur besoin. Notre vignette montre, en haut, un chef indien et un couple de la même race; en bas, trois Esquimaux de l'Ungava.

Les derniers jours du P. Pigeon

Comment le jeune Oblat paraît avoir trouvé la mort

On n'a plus guère espoir de retrouver vivant le regretté P. Honoré Pigeon, des Oblats de Marie-Immaculée. L'un de nos amis nous communique cet émouvant récit des derniers jours du jeune missionnaire.

(LE DEVOIR)

Le 6 septembre dernier, le P. Honoré Pigeon, accompagné d'un Esquimau, l'engagé des Pères, quittait la mission pour Rankin Inlet, situé à 45 milles au sud de Chesterfield. Là, pendant que le Père catéchiserait les quelques familles de l'endroit, l'Esquimau chasserait le gibier, oies, canards sauvages, pour l'approvisionnement d'hiver de la mission. Ils s'embarquèrent donc sur un petit voilier qui les porta sans peine à Rankin. Vingt jours plus tard, le 27 septembre, ils démarraient pour Chesterfield. Le temps était clair, le vent favorable. On fit heureusement la moitié du trajet. Le vent changea soudain de direction et se mit à souffler du nord-ouest. Les vagues se formèrent; ce qui rendit la navigation très périlleuse. Aborder, mettre le bateau en lieu sûr et attendre le retour du beau temps, c'est tout ce qui restait à faire. Mais voici: ce vent du nord-ouest est tenace. Il n'est pas rare qu'il persiste pendant une semaine. On ne pouvait donc espérer se remettre en route avant quelques jours. D'autre part, le Père Pigeon aurait voulu se trouver à Chesterfield à l'arrivée du Pie XI, le bateau du vicariat. On en comprendra les raisons: occasion de rencontrer des confrères qu'on voit si rarement, envoi des lettres, demande de choses nécessaires à la vie de la mission, etc., etc. De fait, ce jour-là même où l'on était forcé d'aborder, le poste de Chesterfield signalait au large la présence du Pie XI que les vents rejetèrent vers Churchill. Le Père décida de parcourir à pied la distance — environ 25 milles — qui le séparait de Chesterfield. Le 29 septembre, de bonne heure, il disait la sainte Messe. Son journal trouvé dans la chapelle portative indique qu'il l'avait célébrée quotidiennement durant son séjour à Rankin Inlet. Celle de ce matin de septembre devait être la dernière pour lui. Il partit donc emportant son sac à coucher et des provisions pour deux jours. Le temps était clair. L'Esquimau ne pouvait s'opposer à ce voyage qui paraissait alors sans aucun danger. Au cours de la journée la neige commença de tomber. Le vent la poussait et la faisait tourbillonner dans l'air. Dans ces conditions, la marche dût être difficile. L'Esquimau s'inquiéta. Comment le Père pourrait-il continuer sa route? Ne risquait-il pas de s'égarer ou de se perdre? Qu'allait-il devenir? Partir immédiatement et le rejoindre? Impossible. Il était déjà tard et puis la tempête pourrait se calmer durant la nuit. Le lendemain matin, le 30, elle continuait. L'Esquimau partit. Pendant quelques milles, il put suivre les traces du Père. Plus loin, il ne vit plus rien. Le vent et la neige avaient tout effacé. Il arriva à Chesterfield le 1er octobre, à dix heures et demie du soir, n'ayant pu en route rejoindre le Père, mais gardant l'espoir de le retrouver à la mission. Profonde déception, inquiétude redoublée, émoi chez les Pères. On n'avait pas vu le Père Pigeon depuis son départ pour Rankin Inlet.

Tout de suite l'alarme fut donnée. Le lendemain matin, de bonne heure, le Père Lacroix, le frère Paradis, trois agents de la Gendarmerie royale et quelque dix Esquimaux partirent à la recherche du Père Pigeon. Etait-il égaré ou n'avait-il été que retardé par la tempête? On parcourut tout le pays où il pouvait, croyait-on, se trouver. S'il marchait encore, ne fût-ce que de temps à autre, on croiserait ses pistes. S'il s'était arrêté, fatigué et attendant du secours, il signalerait sa présence aux chercheurs. Dans l'après-midi du 8 octobre, à trois heures, six jours après son départ, l'expédition rentrait à Chesterfield.

Toutes les recherches avaient été infructueuses, inutiles. Chez tous bien peu d'espoir de retrouver le Père vivant.

Le 10 octobre, un groupe de treize hommes parmi lesquels se trouvait le Père Thibet, partait pour de nouvelles recherches. On fouilla le pays déjà parcouru par la première expédition. Le Père, épuisé par la marche dans la tempête et n'ayant plus de quoi manger, aurait pu se coucher à l'abri d'un rocher et là s'endormir de fatigue et de froid. On espérait retrouver du moins sa dépouille mortelle. Le long de la côte aussi des recherches furent organisées qu'un gros vent rendit malheureusement très périlleuses. Le bateau subit des dommages considérables. Les deux chaînes de ses ancres furent brisées. Le 17 octobre, les chercheurs revenaient au poste. Les Esquimaux eux-mêmes, qui connaissaient le pays, ne pouvaient s'imaginer ce qu'était devenu le Père Pigeon. On croit qu'au milieu de la tempête, s'étant avancé à son insu sur la glace couverte de neige d'un petit lac ou d'une baie, il a vu la glace trop mince pour le porter longtemps, se briser sous ses pieds et qu'il a enfoncé.

Le Père Honoré Pigeon, O.M.I., se destinait dès son noviciat aux missions lointaines. C'est pour acquérir la science et la sainteté nécessaires à ses futurs travaux apostolique qu'il remplit si bien les années de son scolasticat. En 1924, il partait pour les rudes missions esquimaudes. La maladie causée par les fatigues de tout genre l'obligeait en 1931 à prendre un repos. En 1933 il retournait chez ses Esquimaux auxquels il n'avait cessé de penser. C'est en travaillant à leur faire connaître la vérité évangélique qu'il est tombé en véritable apôtre, qu'il a manifesté par toute sa vie le prix du sacrifice quotidien et la beauté du dévouement caché.

Le Père Pigeon avait fait ses études classiques au collège de l'Assomption, P.Q.

-:::-

PRINTEMPS

Le mari, poète. — Les arbres ont revêtu leurs nouvelles feuilles; les plantes ont revêtu leurs nouvelles fleurs...

La femme, pratique. — Tu vois, il est grand temps que tu me payes une nouvelle toilette.

SCENES DE LA RUE

Un chauffard renverse une dame âgée sur le boulevard, sans trop l'endommager. On constate qu'elle a eu plus de peur que de mal. Alors le maladroit s'écrie devant les badauds attroupés:

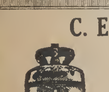
—Une veine que je ne l'ai pas écrasée, la vieille. On me l'aurait fait payer comme une neuve.

UN QUATRAIN SUR LE YOYO

Ce jeu, qui fit déjà fureur en 1701 sous le nom de "l'émigrette", avait inspiré le refrain suivant qu'on chantait alors à Paris:

Quelqu'un qui dit s'y bien connaître
L'appelle **Jeu des émigrants,**
Et sur ce nom chacun s'accorde:
L'on y trouve à la fois et la roue et la corde.

to Outsell
Pilsner
Must Excel
After the famous formula of the house of
Lethbridge
REGINA BREWING CO. LTD.


C. EMILE MORISSETTE
LIMITEE fondée en 1891
Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES
"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

SALON DE BARBIER
25c
Pour une coupe de cheveux parfaite adressez-vous à
DORIE VILLENEUVE
Audessous du théâtre Strand
Avenue Centrale Prince-Albert

Protégez la seule paire d'yeux que vous aurez jamais,. et conservez votre inestimable
VISION
F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale. Prince-Albert

Etes-vous Indolent?
Pour éliminer les impuretés qui sapent vos énergies, prenez chaque semaine un ou deux verres de
Revigorant et Effervescent
SEL ANDREWS POUR LE FOIE
En Boîtes—35c et 60c
Très Grosse Bouteille, 75c 34RF

RAQUETTES BADMINGTON RENOUVELEES
Les meilleurs nerfs de soie ou cordes de soie employés dans les réparations faits de nerfs de mouton.
W. G. Hounsell
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Satisfaction Garantie
Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
Prix raisonnables
McDiarmid Lumber Co
LIMITED
Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

La politique

M. Bennett expose son programme de réformes législatives

Salaires minimums -- Les heures de travail -- Du travail au lieu de secours directs -- Les pensions de vieillesse et l'assurance-maladie -- Amendement aux lois de l'impôt sur le revenu -- Il faut corriger le présent régime économique

L'EPREUVE EST DECISIVE

Je discuterai un peu plus tard la nature de cette action initiale, au cours de mes prochaines allocutions, lorsque nous en serons venus à considérer le caractère, le but et l'étendue de notre programme de réformes.

Quelle est la meilleure épreuve à employer pour déterminer si oui ou non ce système que nous avons tous supporté avec tant de vigueur, opère avec cent pour cent d'efficacité? La meilleure épreuve est celle de l'emploi. Considérez les multitudes attristées et oisives à travers le monde. Si le système fonctionnait comme il le devrait, pourquoi y a-t-il tant de chômeurs?

On nous dit que le travail mécanique a remplacé le travail manuel. Dans un sens, il y a du vrai dans cette déclaration. Mais elle ne donne certainement pas une réponse suffisante à ma question. La véritable réponse est qu'il y a quelque chose de défectueux dans le système capitaliste, et le véritable devoir du gouvernement est de découvrir le trouble, au Canada, et de le corriger.

Ici encore, examinez les conditions du travail. Comparez les bas niveaux des salaires avec les taxes, les intérêts et les autres éléments du coût de la vie. Comparez les salaires payés avec les profits réalisés. Regardez notre dette publique et privée. N'est-elle pas excessive et n'augmente-t-elle pas encore? Pouvons-nous dire honnêtement que nous faisons des progrès suffisants vers le redressement de ces conditions et le soulagement de notre fardeau? Je crains que non.

AUSSI LOIN QU'IL EST NECESSAIRE

De quelle façon et jusqu'où le gouvernement doit-il intervenir? C'est là une question difficile. Tout ce que je puis vous dire, c'est que nous irons aussi loin qu'il sera nécessaire pour la réforme du système et pour son bon fonctionnement. Certains hommes, aux idées avancées se disent que si nous agissons ainsi, le vieux capitaliste serac hangé en dehors de toute prévision. Jose croire qu'il n'en sera pas ainsi. Je ne puis me résoudre à penser qu'il y a en lui quelque chose de foncièrement défectueux, que des réajustements et des réformes ne pourraient pas corriger. Mais c'est ce qu'il reste encore à décider.

En vérité, il ne serait pas sage de circonscrire nos activités en tentant de prévoir tout ce qui devrait être fait. Nous ne pouvons qu'avancer avec précaution. Nous ne pouvons qu'examiner chaque mesure à prendre, et éprouver sa valeur par tous les moyens possibles. Nous ne devons pas être négligents et adopter n'importe quelle nouveauté avant de nous être assurés que le changement est justifié.

Je crois que la facon la plus équitable et la plus satisfaisante de trouver les défauts du système économique actuel et d'y remédier, est d'examiner nos conditions d'existence.

Pour le besoin d'une étude pratique nous pouvons fixer deux standards de vie: celui qui existe actuellement et celui qu'on pourrait réaliser; c'est-à-dire celui dont nous pourrions jouir.

Les deux facteurs basiques qui déterminent notre standard de vie sont: notre revenu, c'est-à-dire les gages, les salaires, les intérêts et les dividendes; et le coût de la vie.

Nous avons pris l'habitude d'appeler le premier facteur, "revenu", et l'autre, "dépenses".

LE NON-PRODUCTEUR ET LE PRODUCTEUR

Examinons d'abord le revenu. Pour nous aider dans la discussion actuelle, divisons tous les bénéficiaires du revenu, de quelque source qu'il provienne, en deux grandes classes: les non-producteurs et les producteurs, ou travailleurs. Le non-producteur est celui dont le revenu, s'il en a, provient de placements: c'est-à-dire qu'il obtient, au moins théoriquement, un retour de tant de cents sur le dollar de son placement, qu'il s'agisse d'actions, d'obligations, de rentes ou d'hypothèques.

Le non-producteur ne travaille pas pour obtenir ce revenu. C'est son argent investi qui travaille. Il peut avoir gagné cet argent ou il peut lui avoir été donné. Cela ne fait aucune différence à son pouvoir de gain. Il n'a non plus aucune relation fixe avec les gages, les salaires ou les prix, et il ne s'y ajuste pas automatiquement. De même, le

commerce ne peut pas le fixer avec équité et efficacité. La meilleure méthode d'ajustement que je connaisse est la taxe.

TAXES POUR RETABLIR L'EQUILIBRE

Et ici, je crois qu'un grand nombre de ceux qui m'écoutent demanderont: considérez-vous que le revenu du non-producteur en relation avec le revenu du producteur constitue une répartition égale de la richesse courante ou du pouvoir d'achat courant? Et à cette question, je répondrai sans hésitation: "Non"! Je crois qu'il y a, à tous les points de vue sérieux, une inégalité dans la distribution du revenu; et je crois qu'entre le non-producteur et le producteur on pourrait trouver, à l'aide d'un plan quelconque de taxation à fixer immédiatement, une meilleure balance, non seulement en justice pour le producteur, mais aussi dans l'intérêt du non-producteur.

Car je doute que puisse durer encore longtemps ce déséquilibre sans un préjudice sérieux à toute notre économie. Cette question de distinction entre le revenu du producteur et du non-producteur a une très grande importance pour nous tous; on ne peut pas en disposer de façon sommaire. Mon but, dès maintenant est de définir la base sur laquelle nous nous appuierons pour améliorer notre standard de vie.

En même temps, je crois que nous devrions prendre comme acquit et procéder sur cette admission, qu'il y a une distinction essentielle aussi bien que sentimentale entre ces revenus des non-producteurs qui sont normalement au-dessus et ceux qui sont normalement au-dessous d'un certain chiffre. Il serait à la fois peu sage et injuste d'empiéter davantage sur un revenu qui suffit tout juste à procurer à son bénéficiaire les nécessités et commodités ordinaires de la vie. Les revenus cependant qui dépassent de beaucoup ce minimum sont sujets à un autre traitement.

LES COLLETS BLANCS

Maintenant divisons le producteur ou travailleur en trois classes principales: le travailleur rural ou urbain, l'agriculteur et celui qu'on appelle familièrement le "collet-blanc."

Ceux de cette dernière classe partagent, en commun avec leurs frères de l'agriculture, les épreuves de ces temps difficiles. Leurs problèmes sont essentiellement les mêmes et ils ont besoin des mêmes mesures de secours. Je traiterai des problèmes et de leur solution lorsque j'en viendrai à considérer le coût de la vie.

Pour ce qui est du travailleur industriel, soit à la ville, soit à la campagne, il y a deux ou trois choses particulières que je voudrais dire ce soir au sujet de ce groupe. La première, c'est que je crois qu'il devrait y avoir un salaire minimum uniforme et une semaine minima et uniforme de travail. Je suis d'opinion que si nous sommes pour avoir l'égalité des conditions sociales et politiques par tout le pays, nous devrons de même avoir l'égalité dans les conditions économiques. Le travail dans une partie du Canada ne doit pas être dans une condition inférieure à celle du travail dans une autre partie. Ceci est faux au point de vue affaires, car cet état de choses crée un déséquilibre dans la vie industrielle de la nation.

PLUS DE LOISIRS POUR LES OUVRIERS

Il faut mettre fin au travail des enfants. Il faut mettre fin aux conditions qui prévalent dans les "sweat-shops". Il faut mettre fin à l'exploitation insensée des ressources humaines et au trafic de la santé et du bonheur des citoyens canadiens. Il faut mettre fin à l'idée qu'un homme devrait être maintenu à son travail pendant tout le temps que dure la clarté du jour. Moi pour un, je crois que nos travailleurs doivent avoir plus de repos.

Si tous nos perfectionnements scientifiques, toute notre organisation intensive, toutes nos inventions, tous nos triomphes mécaniques, tous les appareils qui favorisent l'accroissement de la production et sa simplification, si toutes ces choses n'aident pas le travailleur à obtenir plus de bonheur, une vie meilleure et plus saine, à quoi servent-elles? D'aucuns disent: à augmenter la production de façon à augmenter les gains, qui eux, mettent plus d'argent dans les poches des non-producteurs.

Mais ceux qui parlent ainsi n'ont pas réfléchi. Car, s'il y a du vrai dans ce qu'ils disent, le système est victime de ses propres imperfections, et il nous semble les éliminer. Nous sommes tous d'accord que la science moderne qui aide tant à l'industrie ne peut être blâmée d'un état de choses si injuste et si insensé. Car ce serait la négation du progrès. Mon opinion est que cette amélioration considérable dans la technique de production devrait plutôt être responsable de l'amélioration des conditions de vie du travailleur.

LA "DOLE" EST UN SYSTEME "POURRI"

Il y a une autre place de la vie du travailleur que nous devons examiner pour en venir à un accord. Lorsque par suite des fluctuations dans les conditions industrielles, l'ouvrier perd son emploi, il ne devrait pas être puni, quand la faute en est à la machine. Car, quelle que soit la cause de ces dépressions, quel que soit celui qui est à blâmer (si réellement il y a quelqu'un à blâmer), ce n'est assurément pas le travailleur. S'il est capable de travailler et y consent, et qu'il ne puisse trouver de l'emploi, il devrait y avoir des mesures de prises pour assurer sa subsistance d'une façon décente. Et ici, je ne parle pas de la "dôle". La "dôle" est une chose mauvaise (rotten). De plus elle est une insulte au travailleur et à ceux qui ont le contrôle de notre système économique.

Aussi longtemps qu'il y aura de la pauvreté sur la terre, bien plus aussi longtemps qu'existera cette différence considérable dans les conditions de vie des différentes classes sur la terre, il y a assurément place pour un plus grand nombre de travailleurs en arrière de nos instruments de production. Nous devons donc prendre pour acquit que le chômage, comme condition de notre système social, n'est pas normal et n'est pas juste.

Des mesures spéciales seront adoptées de façon à ce que les autorités publiques puissent tenir compte du remplacement des ouvriers par les machines et agir de telle sorte que les employés ne souffrent pas à cause de ce développement normal et progressif de la machine industrielle.

L'HUMILIATION DE L'AUMONE GOUVERNEMENTALE

Si petit cependant que puisse être normalement le nombre des chômeurs, personne ne doit être abandonné aux incertitudes de la charité privée ou à l'humiliation d'une "dôle" gouvernementale. Personne ne doit être chômeur, dans son sens ancien et détestable. Comme membre de notre société économique, le chômeur doit jouir de protection, pourvu toujours qu'il soit consentant à travailler. Car notre système économique réformé a pour but d'encourager l'industrie, non la paresse. Par conséquent, le travailleur, lorsqu'il est sans emploi, doit, avec l'aide de l'Etat, avoir les moyens d'assurer sa propre protection contre le chômage, non comme moyen de soutenir un système défectueux, mais comme un élément nécessaire à sa modernisation et à sa solidité.

Je crois de plus en plus à ce système après avoir expérimenté différentes formes de secours gouvernemental au cours de la crise. Aucune de ces formes n'a été satisfaisante. Dans les circonstances, elles étaient les meilleures qu'on pouvait appliquer, mais elles étaient essentiellement des mesures d'urgence, destinées à rencontrer des conditions spéciales. Maintenant que nous avons réussi un certain contrôle des conditions économiques et que nous pouvons opérer sans crainte d'un désastre imminent, nous allons nous débarrasser, aussi vite que possible, des mesures de secours d'urgence et inaugurer un système permanent d'assurance saine et scientifique contre le chômage.

POUR LA VIEILLESSE

Il y a une autre étape dans la vie du travailleur qu'on ne doit pas oublier: c'est lorsque, par suite de son âge avancé, il ne peut plus travailler. Comme citoyen, il a le droit à la protection. Ce devrait être un devoir normal et essentiel de l'Etat de voir à ce que ceux qui ont contribué à sa productivité, qui ont fait de leur mieux pour supporter la machine industrielle, qui ont dépensé leurs meilleures années dans le travail, ne soient pas dans le besoin, lorsqu'ils auront dû cesser de travailler. Ce système d'assurance devrait être basé sur le même principe social et économique que celui de l'assurance-chômage, comprenant la reconnaissance de l'obligation d'économie de la part de celui qui amassera pour sa vieillesse. La loi actuelle des pensions de vieillesse n'est pas scientifique et elle est surannée. Elle doit faire place à quelque chose qui nous sera davantage utile.

De même, nous aurons une assurance contre la maladie et les accidents. Le mécanisme qui se rapporte à ces trois formes d'assurances, véritable barrière contre les épreuves et les souffrances du chômeur: accident, maladie et vieillesse, devrait recevoir l'appui de toute personne réfléchie, si encline puisse-t-elle être à penser qu'elle ne bénéficiera jamais elle-même d'une telle mesure.

Lord Shaftesbury eut un jour l'occasion de répondre à la question suivante, au sujet d'une législation sur les manufactures: "Comment pouvez-vous fixer une limite à cette sorte de législation? Où vous arrêterez-vous? Sa réponse ne se fit pas attendre et fut courageuse: "Je ne m'arrêterai pas tant qu'existera un vestige de ce mal puissant". Et les résultats d'un effort de plus d'un demi-siècle prouvent que sa déclaration catégorique n'était ni une vaine vantardise, ni une menace futile.

Pour ce qui est du troisième groupe des producteurs, le fermier, son revenu dépend des marchés, c'est-à-dire de la quantité de produits vendus, multipliée par la différence entre le prix de vente et le coût de production. Le prix de vente, lui, dépend de la demande. Cette demande, naturellement, dépend d'abord des conditions du commerce. Mais j'ai peur que nous ayons à admettre qu'elle est aussi quelquefois indûment influencée par des acheteurs monopolisants et peu consciencieux ou par certains types d'intermédiaires et de distributeurs, dont les activités pourraient parfois les faire classer dans le groupe des parasites économiques. Lorsque je vous parlerai du coût de la vie, j'aurai davantage à dire sur ces faiblesses du système capitaliste, sur lesquelles l'attention du public a été considérablement poussée ces derniers temps.

Le premier Britannique qui se rendit en Sarre

La photographie montre le premier soldat anglais "Tommy" de la milice internationale à fouler le sol sarrois. Les forces internationales, composées de soldats de différentes nations, font la police en ce temps mouvementé du plébiscite.

---:::---

LE CANADA VEUT CONSERVER SON SIEGE A GENEVE

Il appert que les Etats-Unis ou la Russie veulent le supplanter, dans l'organisation internationale du travail

Le Canada abandonnera contre son gré le siège qu'il occupe depuis si longtemps dans le conseil de l'organisation internationale du travail de la Société des Nations. C'est ce qui ressort de la déclaration de l'hon. W.-A. Gordon, ministre du travail du Canada. Le gouvernement canadien se tient au courant de la situation à Genève et demande aux autorités de la S.D.N. d'étudier sa réclamation. La Belgique est aussi affectée. On voudrait que ces deux pays cèdent leurs fauteuils à la Russie et aux Etats-Unis. Les représentants du Canada ont toujours joué un rôle important dans les conseils de cette organisation.

---:::---

La dette des Etats-Unis sera de 34 milliards

17 MILLIARDS REQUIS

WASHINGTON. — Le président Roosevelt, dans un message pronostiquant une dette publique de $24,239,000,000 le 30 juin 1936, a demandé au Congrès de pourvoir à une caisse de $1,000,000,000 pour travaux de secours.

PAS D'INFLATION

Pour l'année qui commencera le 1er juillet, on demande un total de $8,52,413,609. Les recettes prévues sont de $3,991,904,639, de sorte que le déficit serait de $4,528,508,970 comparativement à $1 869,418,338 prévu pour l'année qui se terminera en juin prochain. Les revenus fédéraux suffiront à tous les déboursés normaux. M. Roosevelt ne croit pas opportune la création de nouveaux impôts. Aux journalistes, il a dit que point n'est besoin d'inflation pour financer le formidable budget de 1936. Le Trésor empruntera l'argent requis. Les crédits additionnels votés par le Congrès entraîneront toutefois de nouvelles taxes. A ce propos, rappelons qu'il n'y a pas de disposition budgétaire pour payer le boni de $2,106,000,000 aux anciens combattants. M. Roosevelt a déclaré: "Le chômage est encore considérable. Le programme des secours sera inauguré au début d'avril. Il fonctionnera en "plein" cet automne. On continuera les secours directs jusqu'en juillet pour assurer la transition. A cette fin, on votera des crédits de $900.000,000.

Dans les crédits ordinaires, le président a demandé $3,938,000,000 en 1936 contre les crédits courants de $3,321,000,000 pour les raisons suivantes: crédits de défense nationale, portés de 180 millions à $792,484,000; augmentation de $65,000,000 pour rétablir les salaires des employés fédéraux le 1er juillet; 130 millions de plus pour les pensions militaires; 20 millions pour les contributions aux pensions du service civil et 50 millions de plus pour la caisse des certificats des anciens combattants; 200 millions pour travaux publics ordinaires, etc., etc.

LES CORPORATIONS

La commission consultative des consommateurs sous la NRA a recommandé une extension considérable du pouvoir du gouvernement pour empêcher les monopoles. La commission fédérale du commerce devra empêcher la concentration des affaires entre les mains des grosses corporations. Le rapport a été reçu par le "National Industrial Recovery Board".

---:::---

BAVARDAGE

—Mon pensionnaire? Madame!... Il est tellement sournois que, depuis un an qu'il est fiancé, les seules lettres qu'il laisse dans sa chambre sont celles de son cousin, qui est garçon boucher à Peckham!

---:::---

Souffrante pendant dix ans

"Ma femme était souffrante depuis dix ans," écrit Monsieur Jacob Auch de Barons, Alta. "Elle n'avait pas d'appétit, ne pouvait dormir la nuit, souffrait de maux de tête et se plaignait souvent de l'estomac; il lui était à peine possible de s'occuper des soins du ménage. Nous fûmes obligés de dépenser beaucoup d'argent en traitements et en remèdes mais elle n'obtint que peu de soulagement. Il y a trois ans nous eûmes l'occasion de nous procurer du Novoro du Dr Pierre et cela lui fit beaucoup de bien; ses troubles ont disparu, elle jouit d'une bonne santé et elle est aussi pleine d'entrain qu'une jeune femme de vingt ans bien qu'elle en ait maintenant cinquante-six." Cette célèbre médecine de plantes affecte salutairement le procédé de digestion et d'élimination, aidant ainsi la nature à édifier un corps solide et sain. Seuls des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., peuvent la procurer. Livré exempt de douane au Canada.

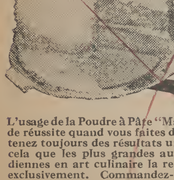
Toujours apprécié
THÉ "SALADA"

CHARBON et BOIS
BOIS et CHARBON
Nous avons un grand stock de différentes marques de charbon ainsi que de toutes sortes de bois. Vous pouvez avoir juste ce que vous désirez à notre cour
TELEPHONEZ 2275
Nous ne vous faisons pas attendre
North Star Lumber Co. Lt
D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE
Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gér

PROVINCE ELEVATOR Co. Ltd
ELEVATEURS DE CAMPAGNE DANS LE MANITOBA, LA SASKATCHEWAN ET L'ALBERTA.
CHARBON ET FARINE A LA PLUPART DE NOS STATIONS—TELEPHONEZ A NOTRE AGENT QUI SERA HEUREUX DE VOUS SERVIR

RAPPORTS FINANCIERS
pour les districts
Municipaux et scolaires
Notre imprimerie fera votre travail promptement à un prix raisonnable. Tous frais de port payés
Imprimerie le Patriote Ltée

EVITEZ LES DESAPPOINTEMENTS...
AVEC MOINS DE 1¢ DE "MAGIC" vous faites un beau gâteau!



L'usage de la Poudre à Pâte "Magic" est une garantie de réussite quand vous faites des gâteaux. Vous obtenez toujours des résultats uniformes. C'est pour cela que les plus grandes autorités canadiennes en art culinaire la recommandent exclusivement. Commandez-en une boîte aujourd'hui!
Tested and Approved by Chatelaine Institute Maintained by Chatelaine Magazine
NE CONTIENT PAS D'ALUN—Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.
Fabriquée au Canada

CHOSES AGRICOLES

**** **** ****

L'opinion américaine et la réduction des cultures

(LA CROIX)

Les Américains poursuivent, sous l'impulsion continue du président Roosevelt, leur expérience d'économie dirigée. Les contradictions qui abondent dans les informations à ce sujet empêchent de se faire une juste idée des résultats obtenus. Voici toutefois, pour l'agriculture, quelques indications intéressantes. Elles reposent sur des faits précis.

Comme on le sait, l'administration avait dressé un plan pour adapter la production des denrées agricoles à leur consommation. Ce plan avait pour objet de réagir contre la baisse des prix en empêchant la formation de stocks. Pour le coton, par exemple, la production utile était limitée à 10,470,000 balles, au lieu de 13 à 14 millions, par l'application d'une série de mesures qui prohibaient pratiquement la vente de tout ce qui était en excédent de ces 10 millions et demi.

Mais l'administration n'avait pas compté avec la pluie et le beau temps. Par suite de la sécheresse, les récoltes se sont trouvées inférieures de plus d'un million de balles aux quantités qu'il aurait fallu, si bien que l'auteur même de la loi est intervenu pour suspendre l'application de l'article qui frappait d'une amende la vente des quantités de coton récoltées par certains au-dessus de leur contingent annuel fixé. De quoi donner à réfléchir aux partisans du système, qui envisageaient déjà son application aux autres denrées, telles que blé, maïs, etc.

Quant à l'autre système, qui consiste à limiter les ensemencements par contrainte individuelle et moyennant une subvention compensatoire, il n'a donné non plus aucun bon résultat.

Qu'a fait alors l'administrati... Elle a émis l'idée que les f... n'avaient pas besoin d'intermédiaires pour faire connaître leurs désirs, qu'ils étaient capables de décider eux-mêmes s'ils veulent que leur production soit réglementée et que, par conséquent, l'administration allait leur donner le moyen de faire connaître leurs vues. Ce moyen, ...st le referendum.

...oyons ce qui s'est passé chez les ...cteurs de maïs et les éleveurs ...es. Ceux qui avaient adhéré ...ntrat au plan officiel de r... ...de la production de 1934 de... ...evoir au total 132 millions ... à titre de subvention. Ils ... reçu 90. La question ... posée était ainsi formu... ...ous pour l'application ... d'ajustement concer... et les porcs en 1935?' ...ion n'avait rien négli... ...rer les intéressés et ... disposition des docu... ...nt le danger qu'il y au... ...nner en 1935 toute me... ...ment. Elle s'attendait ... réponses fussent pres... ...vorables. Sur plus de ...niers, 500,000 ont re... 345,000 seulement se ...cés pour l'application ... plan: moins du tiers des

Cela veut dire que cette démocratie industrielle ou agricole dont on parle tant aux Etats-Unis demeure, sinon hostile, du moins indifférente au programme du gouvernement. A cet état d'esprit, il y a une raison: c'est que les intérêts ne sont pas partout les mêmes. Par exemple, dans les Etats où la production du coton peut être faite à bon marché et presque indéfiniment étendue, les producteurs réclament la liberté de vendre au prix courant les quantités récoltées en excédent des contingents qui leur sont attribués. Dans les Etats qui produisent plus cher, les fermiers demandent le respect de la loi, parce qu'ils espèrent obtenir ainsi le maintien des prix.

D'autre part, comme toutes les lois de ce genre, celle qui limite la production du coton présente des inconvénients qui balancent ses avantages. L'insuffisance de la récolte a fait perdre aux Etats-Unis une partie de leurs exportations de coton. De plus, si la réduction de la production fait profiter certains producteurs d'une hausse des prix, elle diminue le nombre des fermiers et des métayers, augmente le chômage et rejette dans l'indigence des milliers de familles qui tombent à la charge du gouvernement fédéral.

On comprend que, dans ces conditions, l'administration soit embarrassée et demande aux intéressés de décider eux-mêmes ce qu'ils veulent. C'est un moyen comme un autre, que de se mettre à la remorque de ses administrés, au lieu de les diriger. Dans l'administration elle-même, il y a deux tendances: l'une encourage les producteurs à relever les prix aussi haut que possible pour leur propre avantage; l'autre leur laisse entendre qu'ils ne doivent pas s'enrichir aux dépens du consommateur ... que, s'ils veulent améliorer leur situation, cela ne peut être qu'en augmentant leur production et en réduisant leurs prix de revient. Ces deux tendances sont absolument contradictoires.

Le président Roosevelt est favorable à la seconde. Avant sa présidence comme depuis, il n'a jamais manqué de dire bien haut que la raison d'être de l'individualisme américain était l'égalité des chances pour tous, le droit d'exploiter les autres étant refusé à quiconque. C'est lui encore qui a dit: "Les millions de gens qui sont dans le besoin ne resteront pas toujours silencieux quand ils ont à leur portée les choses qui peuvent les satisfaire."

Paroles que l'on peut interpréter dans ce sens, que ces millions de gens risquent de trouver mauvais que des agriculteurs se retiennent de faire pousser du blé ou du coton pour pouvoir les vendre plus cher.

ANTOINE DE TARLE.

NOTES

La quantité de boeuf marqué vendue en novembre 1934 a été de 4,705,123 livres, soit une augmentation de plus de 924,000 livres sur le chiffre des ventes de novembre 1933.

Le boeuf marqué du Canada est exactement ce que le nom indique— du boeuf qui a été classé sous l'autorité du Ministère fédéral de l'Agriculture et qui porte une marque bien visible sous forme d'un ruban dans le sens de la longueur.

D'après les relevés des douanes canadiennes, il s'est exporté du Canada en novembre, 1934, 18,769,770 boisseaux de blé évalués à $14,741,938.

Le classement standardisé paraît être maintenant définitivement établi comme facteur permanent dans presque toutes les phases du commerce des volailles au Canada.

La couleur du miel, qui varie de blanc comme de l'eau à brun très foncé, n'affecte aucunement sa valeur alimentaire. La différence de couleur est causée par l'absorption à différents degrés des rayons de lumière par certaines substances que renferme le nectar des différentes fleurs.

Un gros importateur de laine en Grande-Bretagne est d'avis que la laine angora canadienne de la meilleure qualité vient immédiatement après la laine angora française qui est préférée aux autres à cause de sa texture. Les producteurs canadiens envoient une quantité modérée de cette laine sur le marché anglais tous les ans.

Pour se conformer à une requête qui avait été faite, les Fermes expérimentales fédérales ont conduit une série d'expérience, pour connaître la valeur alimentaire des produits de poissons pour les bestiaux et les volailles. Les résultats de ces expériences sont donnés dans un bulletin intitulé "Farines et huiles de poisson", publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture.

Plantes-abris pour empêcher le sol de se soulever au vent

(Notes des fermes expérimentales)

On s'est beaucoup servi de plantes-abris et notamment de blé et d'avoine pour protéger le sol et l'empêcher de se soulever au vent dans les districts où les tourbillons de poussière sont fréquents. Cette pratique présente des inconvénients, dont les principaux sont qu'elle absorbe l'humidité du sol et réduit ainsi la réserve d'eau, qu'elle s'oppose aux sarclages et aux binages qui sont nécessaires pour détruire les mauvaises herbes et enfin que ces récoltes doivent généralement être semées vers la mi-août, lorsqu'on se prépare à rentrer la récolte régulière de grain. Tous ces inconvénients mis à part, cependant, on doit reconnaître que ces récoltes rendent de grands services partout où elles sont employées.

A la ferme expérimentale fédérale d'Indian Head, les plantes-abris ont été sous observation pendant un certain nombre d'années. On a remarqué que les semailles de juillet sont un peu hâtives, et qu'il en résulte une pousse excessive. Elles fournissent cependant un pâturage succulent pour les bestiaux vers la fin de l'automne. Les observations qui ont été faites cette année indiquent qu'il est inutile de semer les plantes-abris en bandes de quinze à vingt perches de large dans une direction nord et sud. Cette culture en bandes coûte moins cher et protège tout aussi bien la jachère d'été contre le balayage du sol par les vents.

Ceux qui sèment une plante-abri devraient employer la même variété de blé et d'avoine qu'ils se proposent de semer pour la récolte principale le printemps suivant. C'est là un détail très important au point de vue de la production de semence enregistrée ou certifiée. Un demi-boisseau de blé ou de trois quarts à un boisseau d'avoine par acre ont donné de bons résultats.

LA DEMANDE QUE FERAIT L'AUSTRALIE

Elle demanderait l'abolition du système de quotité si une autre conférence était convoquée

MELBOURNE. — Le gouvernement australien est d'avis qu'une nouvelle conférence économique, semblable à celle tenue à Ottawa en 1932, devrait être convoquée, afin de reviser le fonctionnement des accords d'Ottawa et de faire de nouveaux arrangements permanents pour remplacer ceux qui vont expirer bientôt.

L'Australie s'intéresse dans le moment aux exportations de viande au Royaume-Uni. Les accords sur la viande ont expiré l'an dernier. Si une conférence était convoquée, l'Australie demanderait que le système de quotité pour certaines importations anglaises, notamment pour les produits agricoles, soit aboli et qu'on lui substitue un système de préférence tarifaire.

CE QU'ON ENTEND

—Bonne pêche?

—Non... deux heures que je suis là pour des prunes!

—Je vous trouvais aussi une drôle de poire...

Bright's Wines

Bright's HERMIT PORT et HERMIT SHERRY

sont des vins délicieux d'un bon crû, fortifiés de la plus pure eau-de-vie de raisin

Bouteilles de 26 et 40 oz.

Bright's CONCORD et CATAWBA

ont été les favoris des foyers canadiens depuis plus de cinquante ans

Bouteilles de 26 et 40 oz. et crocs en verre de 1 gal.

B20

T.G. Bright & Co. LIMITED

CANADA'S LARGEST WINERY ESTABLISHED 1874 NIAGARA FALLS ONTARIO

Les "Etoiles" du Hockey

ART GIROUX

Une autre étoile du Boston Bruins qui fait merveille sous la direction de Frank Patrick.

CLAPPER

C'est le nombre "5" du Boston Bruins. Originaire de Toronto, il fut remarqué pour son jeu et ne tarda pas à s'enrôler dans la N.H.L. Il fit partie de la fameuse ligne dynamite.

LE PRIX DES GRAINS

A WINNIPEG

LUNDI, LE 14 JANVIER 1935

BLE—	
No 1 dur	79
No 1 nord	78¼
No 2 nord	74¼
No 3 nord	71
No 4	68¼
No 5	64
No 6	64
Fourrage	63
Voie	78
(Amber Durum)	
No. 1	87½
No 2	82
No 3	78
No 4	74
AVOINE—	
2 C. W.	43¾
3 C. W.	38½
Etra 1 fourrage	38⅛
No 1 fourrage	38¼
No 2 fourrage	35
Rejetée	31¾
Voie	42⅝
ORGE—	
3 C. W.	50⅞
4 C. W.	45⅞
Voie	50⅞
LIN—	
1 N. W.	143¼
2 C. W.	139¼
3 C. W.	125¾
Rejeté	125¼
Voie	143¼
SEIGLE—	
1 C. W.	54⅞
2 C. W.	54⅞
3 C. W.	51⅜
Voie	54⅞

LE MEDECIN JOUEUR DE BILLARD

Un médecin, grand amateur de billard, se moquait souvent d'un de ses confrères qui savait à peine toucher. Un jour, passant devant un cimetière, il aperçoit deux convois qui y arrivaient et, s'informant du nom des défunts, il apprend qu'ils ont été traités par son confrère.

—Oh! pour le coup, dit-il, il a carambolé!...

FABLE MUSICALE

Le torse à peine ceint, voilé de falbalas
Anna court, saute et vole en riant aux éclats
Dans les prés qu'ont foulés ses rapides ébats.
Moralité:
Tu te cavales et ris... ah! rustique Anna!

L'ESPRIT DES POTACHES

Un jeune collégien, qui prépare sérieusement son bachot, envoie à son père cette pensée digne de Pascal:

—Ah! comme la langue française a des expressions heureuses. Quoi de plus juste, quand on déteste quelqu'un, que de dire: "J'ai de la version pour lui."

SYMBOLISME

Polyte est bien connu pour sa franche humeur et sa brouille encore plus franche... avec le savon. L'autre jour quelqu'un disait de lui:

—Ce pauvre Polyte est triste, plein de noir à l'âme.

—Oh! cela se voit! Il a le coeur sur la main.

Prix Réduits à la COTE DU PACIFIQUE

Profitez des EXCURSIONS D'HIVER exceptionnellement bas à VANCOUVER VICTORIA NEW WESTMINSTER PRINCE-RUPERT

Quittant tous les jours jusqu'au 28 FEVRIER

Retour final limité au 30 avril

Passages attrayants pour la Californie et Honolulu

Réservez vos billets et informez-vous à tout agent de gare

CANADIEN NATIONAL

"BLE MOMIFIÉ"

Notre département des Recherches a eu la bonne fortune d'obtenir une petite quantité de blé "momifié" authentique du temps des anciennes dynasties égyptiennes. Ce blé âgé d'au moins 3,100 ans nous vient de Sir Ernest Wallis Budge, dernier gardien d'antiquités, au Musée Britannique. Les laboratoires de graines du Dominion, Winnipeg, en ont soumis une partie à un soigneux test de germination. Après six jours l'amende se désagrégea prouvant encore une fois que l'ancien blé égyptien provenant des tombeaux ne germera pas. Tout cultivateur peut se procurer la photo de ce blé "momifié" en s'adressant au Département des Recherches.

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

LIGUE PROFESSIONNELLE

LIGUE NATIONALE

Division canadienne

	J	G	P	N	Pts
Toronto	25	18	5	2	38
Maroons	23	13	8	2	28
Américains	23	7	12	4	18
Canadiens	21	6	12	3	15
St-Louis	24	5	16	3	13

Division américaine

	J	G	P	N	Pts
Boston	24	13	9	2	28
Chicago	24	12	9	3	20
Détroit	24	10	11	3	23
Rangers	22	9	11	2	20

LIGUE INTERNATIONALE

	J	G	P	N	Pts
London	23	14	7	2	28
Détroit	24	10	9	5	20
Cleveland	20	10	10	0	20
Buffalo	23	10	10	3	20
Windsor	25	9	12	4	18
Syracuse	23	8	13	2	16

Les parties nulles ne comptent pas pour la position

LIGUE CANADO-AMERICAINE

	J	G	P	N	Pts
Boston	25	13	7	5	31
Providence	22	10	8	4	24
Québec	22	11	9	2	24
New Haven	24	8	13	3	19
Philadelphie	23	8	13	2	18

LIGUES DE L'OUEST

Ligue du Nord-Ouest

	J	G	P	N	Pts
Seattle	16	12	2	2	26
Vancouver	18	8	6	4	29
Portland	14	5	6	3	13
Calgary	13	2	7	4	8
Edmonton	13	3	9	1	7

Ligue du Nord

	J	G	P	N	Pts
Prince Albert	13	12	1	0	24
N. Battleford	11	7	4	0	14
Saskatoon	13	6	6	1	13
Battleford	12	2	9	1	5
Varsity	9	1	8	0	2

Ligue du Sud

	J	G	P	N	Pts
Regina Vics.	11	6	2	3	15
Regina Aces	11	7	3	1	15
Weyburn	11	4	5	2	10
Moose Jaw	11	1	8	2	4

Traitez l'IMPURETÉ du SANG

DODD'S KIDNEY PILLS FOR ALL KIDNEY DISEASES BACKACHE BLADDER TROUBLES RHEUMATISM NUMBER 4087 THE PROPRIETARY

Pilules Dodd pour le Rein

A "Streamline" BUSINESS EDUCATION

Vous devez faire un cours d'affaires complet si vous voulez satisfaire aux exigences d'aujourd'hui. Nous avons des cours spéciaux en sténographie, en comptabilité, et travail de secrétariat. Vous pouvez suivre ces cours par correspondance. Le Dominion vous fournit le nécessaire, papiers d'instruction et livres compris. On donne des classes le jour et le soir pour ceux qui préfèrent suivre les cours dans nos grandes salles d'études et aussi de bons logements pour les internes. Ne tardez pas à demander le prospectus du Dominion. Ca ne coûte rien et ce sera le premier pas dans l'étude efficace des affaires enseignées par le plus grand collège d'affaires au Canada.

WRITE

MAIL THIS COUPON TO-DAY!

To the Secretary, Dominion Business College Winnipeg, Manitoba

Without obligation, please send me full particulars of your courses on "Streamline" business training.

Name ....

Address ....

The Dominion BUSINESS COLLEGE ON THE MALL • WINNIPEG

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

LES ROIS À REGINA

L'argument de la santé publique de notre groupe a exercé sur notre président l'effet prévu et calculé: dans l'espace de cinq semaines, il nous a préparé deux réunions, celle de l'arbre de Noël dont nous avons raconté l'inoubliable succès et celle des Rois qu'il nous faut relater.

Dans toutes ces fêtes, une bonne part, que dis-je, la grosse part du travail tombe souvent sur nos demoiselles et nos dames dont on ne saurait exagérer l'admirable dévouement; pour être plus cachée, leur contribution n'en est pas moins grande et je me plais à croire qu'au milieu de leur besogne parfois pénible à plus d'un titre, la conviction qu'elles mettent un peu de joie dans le coeur et de sourire sur les lèvres leur est un réconfort capable de faire oublier bien des petites misères humaines.

Nous avions donc le soir du 9 janvier une soirée de famille. Le programme préparé et exécuté sous la direction de M. J-A. Létourneau aidé de son comité, visait à la variété et à la nouveauté. Les 125 personnes présentes furent invitées d'abord à une partie de cartes où M. Lucien Malboeuf et Mme J. Boisjoli remportèrent les prix. Puis une série de chants fut rendue par quelques solistes et l'assistance à qui on avait distribué texte et musique de nos chants canadiens publiés par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Voici la suite des articles:

1—Piano par Mme G. Neil
2—Vive la Canadienne
3—Au Clair de la Lune par Mlle S. Lacoste et M R. Falardeau.
4—Il était un petit navire
5—Chant par M. J. T. Létourneau
6—Dans les Prisons de Nantes par Mlle S. Lacoste, MM. R. Falardeau, Paul Bouthillier et A.-J. Létourneau.
7—Berceuse de Jocelyn par Mlle S. Lacoste.
8—Les Gondoliers par MM. J.-T. et A.-J. Létourneau.

Pour nous rappeler sans doute que les Rois étaient des mages, M. Denis Séguin nous offrit un programme de magie ou plus exactement de prestidigitation; la prestesse de ses mouvements, l'imprévu de ses passes, l'habileté de ses tours, l'assurance de ses exécutions en font un mage captivant et intéressant. Les trucs de la chandelle, du 10 de coeur, des billes multiples, de l'étui enchanté, du ruban insécable excitèrent vivement l'intérêt. N'eussions-nous pas su que notre ami Séguin est un brave catholique, nous l'aurions soupçonné d'avoir des relations louches avec les ténébreux esprits d'outre-tombe.

Enfin le dernier article du programme: le gâteau des Rois. En un clin d'oeil les tables sont dressées, chacun y prend place; après la disparition des savoureux sandwiches et de l'authentique café, apparaissent au-dessus des tables deux énormes gâteaux, l'un de couleur blanche pour le sexe féminin, l'autre de couleur brune pour le sexe masculin. Tous les deux recèlent quatre fèves qui désigneront les reines et les rois de la soirée. Les éclats de rire fussent de toutes parts et de sinistres soupçons naissent à tous les points de la salle. A la fin du goûter M. Létourneau proclame reines: Mlles Lorette Létourneau, Aurore Dupuis et Mmes Alida Hébert et Alphonsine Quévillon, rois. MM. Denis Séguin, Lucien Malbeuf, Jean Marchand, Théodore Saint-Julien. Des applaudissements fournis saluent chacune des proclamations tandis qu'une couronne de perles est posée sur le front des reines et un ornement à la boutonnière des rois. Puis précédés du Major Solennel et du Commandant Grandiose, revêtus de tous les ornements de leur dignité, avec toute la pompe digne d'un tel cortège, les reines et les rois font dans la salle leur entrée solennelle au chant de Vive le Roi, Vive la Reine, Vive Napoléon! Lorsqu'ils furent installés sur leurs trônes, une immense ronde fut exécutée par l'assistance... Ce fut splendide, chic, comme disait un Canadien de Laflèche.

Il paraît que c'est à peu près de cette façon que la fête des Rois fut depuis longtemps célébrée au Canada. Parmi les nombreux Canadiens, nous avons remarqué M. Lindorf Bourassa de Souris Valley, Arthur Brunelle de Laflèche...

Nous félicitons Mlle Blanche de La Forest du Couvent de Forget d'avoir remporté le 1er prix Pie XI dans le concours de catéchisme pour le diocèse de Régina; Mlle Blanche, de la Rivière à la Paix, est de passage chez Monsieur A. J. Létourneau, son oncle.

St-Hippolyte

MORT DE M. LEO AUBE

Un affreux malheur vient de jeter le deuil en notre paroisse. Un jeune père de famille, marié depuis 3 ans et père de deux enfants, vient de trouver la mort en de bien tragiques circonstances.

M. Leo Aubé était occupé à scier du bois de chauffage avec un moteur à gazoline d'une très grande puissance. Il avait fini et allait donner l'ordre d'arrêter l'engin, lorsque le dernier billot à scier, restant d'une vieille bâtisse démolie, mis en contact avec la scie usée et déjà fendue, a immédiatement fait briser cette dernière et casser un des supports de l'arbre.

Ce qui restait de la scie, n'étant plus retenu en place, a penché en avant et défoncé la poitrine du jeune Aubé qui se trouvait devant la scie. Le malheureux a eu en outre le bras gauche cassé et les doigts de la main droite amputés en bonne partie.

Il a vécu trente-six heures.

Un jeune homme, Hector Robert, qui aidait au seiage, a été frappé par l'extrémité du billot qui s'est soulevé lorsque la scie l'a touché. Il a eu les lèvres fendues à deux places, ce qui a nécessité son transport à l'hôpital d'Edam et la pose de plusieurs points. Ce jeune homme, heureusement, en sera quitte pour la peur et une semaine d'hôpital.

M. Alphonse Vallière, chez qui l'accident est arrivé a été jeté à terre par le choc, mais n'a pas eu la moindre égratignure.

Un jeune enfant qui venait de quitter la place qu'avait prise Hector Robert, a, dit-il, entendu un bruit comme un coup de fusil, et a vu la courroie de transmission s'abattre près de lui. Il n'eut que le temps de couvrir sa tête de ses mains, et quand il les releva, il vit à terre tous ceux qui quelques secondes auparavant étaient debout près de lui.

Malgré ses affreuses blessures, Leo Aubé eut assez de force et de courage pour rentrer dans la maison aidé d'Alphonse Vallière. Le prêtre mandé en toute hâte arriva un quart d'heure après l'accident et administra les derniers sacrements au pauvre blessé qui avec un courage exceptionnel, répondit aux prières et doréuavant ne pensa plus qu'à se préparer à la mort et donna l'ordre de faire avertir avec toute la prudence possible, sa jeune épouse et son vieux père et sa vieille mère. Quand il les vit, il n'eut que des paroles d'encouragement et de réconfort pour eux.

Durant son agonie, jamais un cri ne put lui être arraché par la souffrance. Quand il se plaignait, s'était pour se plaindre du trouble qu'il donnait à tous ceux qui l'assistaient. Gardant sa connaissance jusqu'au bout, il fit ses dernières recommendations à ses parents à qui il promit le secours de ses prières et leur donna rendez-vous au ciel.

A un chantre d'église qui priait près de son lit, il dit "Quand vous chanterez mon service funèbre, n'oubliez pas mon cantique à ma Mère du Ciel. Chantez à mon service "Laissez-moi quitter cette terre, je veux m'en aller avec toi."

Une assistance très considérable se pressait dans notre église paroissiale, quand mardi, à 11 heures, la dépouille mortelle de Léo Aubé fut conduite à sa dernière demeure. MM. les curés d'Edam et de Jackfish accompagnés d'un grand nombre de leurs paroissiens avaient tenus à être présents au service et à donner au défunt le secours de leurs prières, et à la famille si éprouvée, un témoignage de leur vive sympathie. M. l'abbé Leclerc, curé d'Edam, fit la levée du corps et notre curé chanta le service funèbre, et dit la messe pour le défunt.

Bien des larmes coulèrent lorsque, s'adressant à l'assistance, M. le curé de St-Hippolyte, rappela les recommandations du défunt à sa famille et à ceux qui l'assistaient.

'Très rarement, dans ma longue expérience de prêtre, nous dit-il. j'ai rencontré un courage et une résignation tels que ceux que posséda jusqu'à la fin le malheureux dont nous pleurons la perte aujourd'hui. J'ai la ferme confiance que les terribles souffrances qu'il a endurées avec un courage et une résignation admirables, lui ont d'ores et déjà ouvert les portes du ciel.

'Au revoir dans le ciel".

A la famille éplorée nous offrons nos vives sympathies, et nous aurons, dans nos prières, un souvenir pour le cher défunt dont la dépouille mortelle repose maintenant dans notre cimetière de St-Hippolyte, aux pieds du corps de son jeune frère Raoul, décédé, lui aussi, à la fleur de l'âge, au mois d'octobre 1930.

R. I. P.

W.-Bunch

LES ACTIVITES DE L'A.C.F.C.

Le cercle local a décidé de donner en série, des cours d'histoire du Canada, et s'est assuré le concours des conférenciers suivants:

31 janvier. — Dr Godin.
14 février. — M. A. Doucet.
28 février. Mlle Saulaiers.
10 mars,—M. Cadieux.
21 mars. — M. A. P. Beausoleil.
4 avril — M. l'abbé Marquis.

Le comité d'organisation se compose de MM. J. S. Duperreault, président; A. Mathieu, G. Langlois, H. Lauzière, A. Doucet, directeurs.

Lac Pelletier

Le bon vent inspirateur de 1935 a soufflé si fort dans les oreilles des paroissiens du Lac Pelletier qu'ils ont pris la résolution (et qui oserait manquer à la résolution du nouvel an!) d'envoyer des nouvelles de leur petite paroisse aussi souvent que possible pour montrer qu'ils sont tous bien vivants, et non pas effacés de la surface de la terre, malgré les grands vents poussiéreux de ces années dernières. Les lignes suivantes vous le prouveront.

AMUSEMENTS DIVERS

Les Dames de la paroisse, avec l'aide de leur vénérable pasteur, M. l'abbé Brouillard, ont organisé le cercle local des Dames de l'Autel. Le but est de venir en aide à leur église tout en travaillant pour un futur bazar. Les dames se réunissent une fois par mois dans différentes maisons privées où a lieu une assemblée en règle. Une partie de cartes et une soirée de vues animées furent le début, et le succès couronna leurs efforts.

Dimanche, le 6 janvier, a eu lieu, à la salle Métivier, la deuxième partie de cartes donnée par les Dames de l'Autel. On remarquait le bon esprit qui régnait parmi la foule joyeuse. Les éclats de rire dénotaient un air de gaieté. Après quelques heures de cartes, les heureux gagnants reçurent leurs prix. Mme Ben Longtin gagna le prix d'entrée, un beau coeur en sucre, donné par Mlle Blanche Monnette (plusieurs étaient en quête de votre coeur, Blanche, ce soir-là!!)

Mlle Simonne Perron, 1er prix des dames, donné par Mme Irvin Studer, une serviette de bain. Simonne, un morceau de plus à ton trousseau! M. Léo Chénard, 1er prix des hommes, donné par Mme Achille Chabot — une belle cravate — Léo fera ses beaux dimanches avec. Mlle Thérèse Chénard, prix de consolation des dames — un autre coeur en sucre, petit, mais bien bon — on ne regarde pas la grosseur du coeur quand il est bon!

M. Fernand Verret, prix de consolation des hommes, une paire de jarretières — nous ne verrons jamais Fernand les bas "bas".

Les prix distribués, nous nous trouvions devant un goûter appétissant. Au lieu du goûter traditionnel de sandwichs et de gâteaux, les dames servirent des tartes.

Pour clore la soirée, nos chantres et chanteuses se sont fait entendre et appréciés. Mme Ignace Dumesnil accompagna avec guitare — nous nous croyions au beau pays enchanteurs d'Espagne. Les dames ont ramassé la belle somme de $33.60. Elles remercient tous ceux qui ont bien voulu se rendre à l'appel si pressant de M. le curé. Tous partirent en promettant de revenir encore.

Pour passer les longues après-midi de l'hiver, et pour montrer leurs prouesses, les hommes et jeunes gens de Lac Pelletier ont formé un club de gouret. Plusieurs semaines ont été consacrées à leur patinoire. Quelques dimanches de pratique et nos joueurs se décidèrent de se faire valoir. Leurs premiers pas ne furent pas couronnés de gloire, mais ils se reprirent à Pambrun où ils remportèrent la palme. Dimanche après-midi, ils reçurent Neville et acceptèrent calmes et humbles leur deuxième défaite. Ne vous découragez pas, mes braves! La gloire complète n'est pas de ce monde!

DECES

M. et Mme Joseph Van Bocquesteel ont eu le malheur de perdre leur petit enfant dans la semaine de Noël. — Ne vous désolez pas, parents — c'est un autre ange pour le Paradis!

VOYAGE

MM. Joe Monette, Irvin Studer et Paul Allary, sont allés à Gravelbourg où ils ont conduit leurs garçons au Jardin de l'Enfance.

M. Narcisse Laverdière aussi alla conduire ses enfants et les enfants Pellerin au Collège et au Jardin de l'Enfance de Gravelbourg.

M. et Mme Dominique Monette, et leur fille Thérèse, ainsi que M. et Mme Robitaille sont allés à Ponteix visiter M. et Mme Lemay qui sont les fiers parents d'une petite fillette.

M. et Mme Edouard Dumesnil donnaient un souper en l'honneur du départ de leur fille Adrienne pour le couvent des Soeurs Oblates à St-Boniface. Les parents s'y trouvaient réunis.

Mutrie

VOEUX SINCERES

A l'occasion du nouvel an, le correspondant est heureux de souhaiter longue vie à votre dévoué journal et à ses employés. Puisse-t-il longtemps nous continuer ses intéressants et sages conseils.

Le correspondant a été bien silencieux depuis plusieurs semaines, à cause d'une certine indisposition, excusez-le et comptez qu'il se montrera plus régulier à l'avenir.

CHEZ NOS AMIS

Le petit groupe de Mutrie est heureux de compter parmi ses visiteurs le Rév. Père Adrien, qui est venu remplacer notre curé le mois dernier. Nous pouvons ajouter avec le bon Auteur: "Il a passé en faisant le bien". Merci! et revenez souvent!

Un autre événement remarquable aussi, fut le départ d'une ancienne de notre cercle, Mlle Henriette Thériault. Plusieurs disaient qu'elle avait déjà coiffé le bonnet de Ste-Catherine. Elle a déjoué les plus pessimistes et a opté pour la vie à deux.

Ses amis, à l'occasion, lui ont fait une agréable surprise avant son départ pour la province de Québec. Ce fut un vrai témoignage de reconnaissance et d'appréciation. Nous vous rappelons en effet que Mlle Thériault était présidente de la Société des Dames de la paroisse et fut l'organisatrice de nombreuses oeuvres au profit de notre église. Nous regrettons son départ.

Le 26 décembre, à Ste-Anne de Rocquamare, elle était unie par les liens du mariage à notre ami Osorius Bilodeau. Nous leur souhaitons tout le bonheur possible.

M. l'abbé N. J. Robideau était au presbytère.

M. le curé Turgeon et sa ménagère, Mlle Marie-Anne Morin, ainsi que M. J.-B. Morin ont passé la semaine du Jour de l'An avec nous.

MM. Joseph Ferratin et Maurice Oudot visitaient leurs parents dans nos cantons, apportant les souhaits des bons amis du Lac Marguerite.

Nous sommes heureux de saluer aussi la visite de nombreux amis des places environnantes.

Nos jeunes du couvent de Montmartre sont en vacances dans leur famille. Ce sont Mlles Alice Langelier, Laura Collin, G. Bissonnette, Jeannette et Hélène Boulet. Germaine Beaulieu, Cécile Lacoursière et Angéla Thériault. Les jeunes Emile Collin, Alphonse Bissonnette, Roland Boulet.

BULLETIN PAROISSIAL

Dimanche dernier, il y eut reddition des comptes et élection d'un nouveau marguillier en remplacement de M. B. Lacoursière. M. René Lapierre est le nouveau titulaire du banc d'oeuvre. Sincères félicitations.

L'année a été un succès d'après les registres paroissiaux. Nous avons un record à donner, soit 16 baptêmes, 5 mariages et aucune sépulture. Du côté de la finance, il y a résultat satisfaisant. M. le curé nous prie de remercier tous les paroissiens pour leur aide généreuse. En particulier, merci aux syndics, Dames de la Ligue, cercle paroissial et au choeur de chant.

Jack-Fish

MESSE DE MINUIT

Comme il faisait très froid, l'assistance à la messe de minuit a été beaucoup moindre que les années passées; il y eut tout de même 160 communions. Le "Minuit Chrétien" a été remplacé par un cantique à deux voix; exécuté par MM. Georges Gervais et Emile Arcand.

Les chantres n'ont pas trop mal réussi la nouvelle messe qu'ils ont pratiquée pour Noël.

EN VISITE

M. Charles Baillargeon a eu l'agréable surprise de recevoir durant les fêtes ses deux filles religieuses de l'Enfant-Jésus de Prince-Albert. Elles n'étaient pas venues à Jack-Fish depuis six ans. Cette bonne visite hâtera la guérison de M. Baillargeon. C'est ce que nous lui souhaitons au début de l'année.

Mme David Dion est à l'hôpital de N.-Battleford. (Nous avons appris hier la naissance d'un petit garçon).

Mme Maltais est revenue de l'hôpital d'Edam depuis Noël. Nous sommes heureux de la savoir mieux.

M. Arthur Manix a été gravement malade, il a eu une pneumonie; mais après le 9e jour de cette dangereuse maladie, il reprend du mieux bien tranquillement. Nous lui souhaitons nos bons voeux de guérison.

DEPART

M. Roy de l'école Lavigne, nous quitte pour aller à Hoey, comme principal de l'Ecole.

BAPTEME

A M. et Mme Corpy, un fils, Joseph Jean-Louis. Parrain et marraine, Louis et Cécile Gagné.

DECES

Le 13 décembre 1934, est décédée Léa Beaudoin, fille de Pierre Beaudoin et de feu Agnès Day.

Cette jeune fille n'était âgée que de 17 ans. Elle laisse pour la pleurer, son père, ses soeurs: Alida, (Mme Desmarais), Mildred, institutrice à Vieillardville et un frère, Wilfred.

Les pensionnaires sont revenus passer les vacances de fin d'année dans leur famille et sont déjà tous repartis quand ces lignes paraîtront.

Mme M. L'Heureux a été encore l'heureuse gagnante dans un tirage

La pêche sur le lac de Jack-Fish se termine le 9 janvier, la limite étant prise. La pêche n'aura pas duré un mois, mais les pêcheurs sont satisfaits, ils ont pris beaucoup de poissons et ont eu un bon prix.

M. P. Beaudoin a été conduit d'urgence à l'hôpital. Espérons qu'il n'y aura pas de suites grâves à sa maladie.

Prud'homme

MESSE DE MINUIT

Nous avons eu une messe de minuit des plus solennelles chantée par Mgr Bourdel, P.D. Les chantres, sous l'habile direction de M. le curé, nous ravirent par l'ensemble et la souplesse de leurs voix. A la messe de l'Aurore, nous avions le plaisir d'entendre la Pastorale et les vieux noëls toujours fort goûtés des paroissiens. Toute la paroisse se rendit au banquet divin, afin de garder dans leur coeur les belles leçons d'humilité que l'Enfant-Jésus vient nous prêcher en cette belle nuit de Noël. Dans l'après-midi, vêpres solennelles chantées par les chantres

La messe du nouvel an fut aussi très bien rendue. "Mon Dieu, bénissez la nouvelle année", cantique si impressionnant qui fait tomber plus d'une larme sur l'incertitude de l'année qui commence. Sera-ce une année de joie ou de malheur? Tous se le demandent.

La messe de l'Epiphanie fut très bien rendue avec de beaux cantiques appropriés.

BAPTEME

Chez M. et Mme Emile Préfontaine, un gros garçon de 10 lbs baptise Joseph, Armand. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Hoshett, oncle et tante maternels de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

VA ET VIENT

Mlle Rosa Labelle, fille de M. et Mme David Labelle, est entrée au Noviciat de nos Rév. Soeurs. Nos voeux de persévérance l'accompagnent.

Mlle Irène Lafrenière vient de nous quitter pour aller prendre charge de l'école séparée de Viscount.

M. et Mme F.-X. Loiselle, M. Osias Loiselle, M. et Mme Edgar Caillé, M. et Mme Dumont Lepage, M. et Mme Félix Loiselle, M. et Mme A. Courchesne, tous de Vonda, ont visité leurs parents et amis pendant les fêtes.

M. et Mme Frank Ruep de St-Benedict sont en visite chez M. et Mme Albert Carberry, parents de Mme Ruep.

M. et Mme Gédéon Masson et Mme Onil Loiselle sont allés à Meacham assister aux funérailles de M. James Hogan, député provincial. Mme Aimé Masson est allée reconduire son mari à Saskaton. M. Masson, après avoir été nommé organisateur général par l'Asociation des Fromageries de la province, s'en va faire une randonnée au Manitoba, afin d'unir les fromageries avec celles de la Saskatchewan. Félicitations à M. Masson pour ce poste d'honneur que lui a valu son bilinguisme.

Mme Régis Liogier est allée visiter ses filles à Vonda, Mme Ernest Perrault et Mlle Anique Liogier.

Le correspondant souhaite à tous les amis lecteurs une bonne, heureuse et sainte année.

Radville

BAPTEME

23 décembre 1934, M. et Mme Emile Bourassa, un garçon baptisé sous les noms de Lionel Remi. Parrain et marraine, M. et Mme Remi Van de Lipe.

MESSE DE MINUIT

Malgré le froid intense de la nuit de Noël, la mese de minuit a été célébrée avec une grande solenité cette année encore, à Radville. La foule remplissait l'église. L'autel, le sanctuaire et la crèche présentaient un aspect grandiose. Les décorations avient été faites par nos religieuses qui savent si bien faire les choses en pareilles circonstances. Une messe spéciale avait été préparée par la chorale de Radville sous la direction de nos religieuses. MM. Arthur Lafrenière et Arthur Dionne chantèrent les 'Anges dans nos campagnes", pendant que l'Enfant-Jésus était porté en procession à la Crèche par M. le curé.

M. le curé chanta la messe et distribua près de 400 communions. Malgré l'encombrement de la petite église de Radville, l'ordre n'a cessé de régner et tous les fidèles ont reçu la sainte communion avec la plus grande piété. A l'évangile, M. le curé fit la lecture du message de Noël de Son Excellence Mgr l'archevêque de Régina, puis il présenta ses souhaits à toute l'assistance.

Le Rév. Père C. Mondor, O.M.I., professeur de philosophie au collège Mathieu, fit le sermon de circonstance en français et en anglais. Il fit ressortir avec éloquence les grandes leçons de vertus que l'Enfant-Jésus nous donne dans la crèche. Vertu d'humilité, de pauvreté et souffrance. Quoi, dit-il, les oiseaux du ciel ont leur nid et le Fils de Dieu fait chair n'a pas même une pierre où reposer sa tête. Quel abaissement et quel amour pour les hommes un tel acte suppose. Rien n'était plus propre à nous prêcher l'humilité, la vie intérieure, l'amour de N.-S.

C'est samedi, le 22 décembre, que le R. P. Mondor nous arrivait par le train de Trossack. Dimanche, le 23, le Rév. Père fit le sermon dans les deux langues aux deux messes. Les paroissiens ont religieusement écouté et grandement apprécié les instructions du Rév. Père. La fête de Noël a été religieusement observée à Radville, grâce au bon Dieu et au dévouement de nos paroissiens qui ont fait de grands efforts pour venir à la messe de minuit, et recevoir la sainte communion, malgré le grand froid qui sévissait durant cette nuit.

EN VACANCES

M. Wilfrid Labelle, Eugène Bourassa, Fernand Delaye et Gérard Fontaine, du Collège Mathieu, sont venus passer leurs vacances de Noël dans leur famille à Radville. Nous étions heureux de les revoir si bien disposés à continuer leurs études classiques au collège Mathieu. Ces jeunes gens sont un honneur non seulement pour leurs bons parents, mais aussi pour les dévouées religieuses de l'Académie St-Louis qui ont travaillé à leur formation intellectuelle et morale durant leur stage au Couvent. Soyez assurés, chers jeunes gens, que votre bonne conduite au collège réjouit grandement le coeur de votre pasteur qui ne vous oublie pas auprès du bon Dieu chaque matin.

MALADE

Nous regrettons beaucoup la grave maladie de Mme Aurore Clément, clouée sur un lit de douleur depuis déjà six mois. M. le curé lui a administré les derniers sacrements. Nous prions le Seigneur de lui donner la force et le courage de supporter avec résignation sa grande souffrance.

Mme Clément est dame de Sainte-Anne. Elle donne l'exemple d'une femme vraiment chrétienne, étant parfaitement soumise à la volonté de Dieu. Nous espérons toujours que le bon Dieu la ramènera à la santé. Ce sont les voeux que nous formons à l'aurore de cette nouvelle année.

Nous sommes heureux de revoir encore en parfaite santé notre bon paroissien, M. Albert Galarneau, retenu à l'hôpital depuis un mois par suite d'un grave accident.

Meyronne

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs d'avoir oublié d'envoyer à la Rédaction les nouvelles du temps des fêtes; nous nous faisons un agréable devoir de les donner cette semaine.

Le R. Père Lemieux O.M.I., professeur de syntaxe au Collège Mathieu voulut bien venir sur l'invitation de M. le curé, nous redire la Bonne Nouvelle.

Nous sommes toujours heureux de le revoir et de nous pénétrer de ses paroles toutes de paix et d'espoir.

MM. et Mmes Albert et Léon Parent ont passé les fêtes de Noël chez M. et Mme Louis Dumaine à Lafleche.

M. et Mme Charles Girardin de Dunrea, sont venus passer quelques jours chez leurs enfants, M. et Mme Léopold Girardin.

M. et Mme P.-H. Bouvier étaient entourés pour le premier de l'an d'un bon nombre de leurs enfants et petits-enfants. Parmi eux se trouvaient M. Alcime Bouvier de retour d'un séjour prolongé au Manitoba; on remarquait aussi MM. Xyste et Henri Bouvier de Lisieux, M. et Mme Brisebois et M. et Mme E. Bouffard de Ferland.

M. et Mme Léon Leclaire et leurs enfants ont passé la première fête de l'année au presbytère, avec M. le curé.

Mlle Hermance Thibodeau était en visite chez ses parents à Laflèche.

Mme A. Gauthier, passa quelques heures à Laflèche chez Mme Larochelle, le premier jour de l'an.

Georges Thuot, Léonard Fauchon, Pierre Oeuvray, Pierre Van Elslande et Guy Girardin ont repris le chemin du collège Mathieu, tandis que Théodore Salvail retournait au Jardin de l'Enfance, et que Mlles Liliane, Edna et Laura Thuot se rendaient au Couvent des Religieuses de Jésus-Marie à Gravelbourg.

Mlles Rosalie et Bertha Douville ainsi que Maria, Agnès et Angèle Verhelst sont retournées au Couvent de Lafleche après avoir passé les vacances chez leurs parents.

M. Albert Philibert de Tisdale est venu passer quelques jours dans sa famille.

M. Joe Blueckens qui travaille depuis plusieurs mois à Shaunavon est de retour près de sa mère pour le reste de l'hiver.

M. et Mme Arthur Jetté et M. et Mme Légaré et leurs enfants sont venus passer les premières heures de la nouvelle année chez leurs parents, M. et Mme Joseph Jetté.

M. Delphis Chantelois de Fife Lake était aussi leur invité pour les fêtes du Jour de l'An.

Mlles Malvina Jetté, Laure et Marie-Claire Couture, ainsi que M. Alfred Jetté et Orien Couture et Delphis Chantelis, étaient en visite chez MM. Jetté et Legaré et leurs amis, ces jours derniers.

M. et Mme Trefflé Brisebois et leurs enfants sont allés à Ponteix chez M. et Mme Roberge pour quelques jours.

M. et Mme Maurice Oeuvray et leurs filles Alice et Louise nous ont quittés pour un séjour en Colombie canadienne. Nos voeux les accompagnent.

St-Hubert

6 janvier. — Soirée organisée par le cercle de l'A.C.F.C. Assistance plus nombreuse encore que le 21 décembre. Donc, vrai succès. La partie de cartes n'en fut que plus animée. Les prix ont été gagnés, pour les hommes, par M. F. Jardens (donné par M. Gérard Brulé). Pour les dames, par Mme J. Bellehumeur, (donné par Mme Ed. Dunand). Prix de consolation, décernés à M. H. Peterson et Mlle Violette Bachtold.

Après la partie de cartes, M. M. Boutin, le digne président de notre cercle, a eu la bonne idée de nous dire quelques mots bien sentis et parfaitement appropriés à l'objet de la soirée. But de l'Association et ses besoins financiers. Il fit un pressant appel à toute l'assistance la suppliant d'être, ce soir-là, aussi généreuse que possible, pour remplir la caisse du cercle. En terminant, il a certainement touché la corde sensible et trouvé le chemin du succès, lorsqu'il invita chacun à lâcher sa ceinture d'au moins un cran, pour faire de la place aux "Merveilles", que malgré leur grande quantité, en un tourne-main elles furent enlevées. Même succès avec la bonne crême à la glace de Mlle Mullic.

Bon travail, mesdames.

Mais vous n'avez pas été seules, ce soir-là, à faire merveille. Le succès des artistes du concert n'a pas été inférieur au vôtre. Enfoncé, le concert des Enfants du 21 décembre! Il est vrai que le concours donné, le 6 janvier, par certains enfants n'a pas peu contribué à ce nouveau succès. Les petits Boutin et Gatin, avec leurs "Petits Bossus", la chanson de l'Ange Gardien et "Papa Thomas", Rita Jordens, avec sa gentille danse de la fin. Mlles Egg et Cottin, avec leurs récitations, méritent certainement nos plus sincères félicitations. Mais, ceci n'enlève rien au mérite des artistes adultes des deux sexes. Une mention spéciale est due à M. Egg, venant après sa fille, Mme Bachtold, après le "Petit Ramoneur" de Mlle Violette Bachtold. Mlle Octavie Dunand, avec son "Fiancé Rêvé", Maria Smeets et Thérèse Boutin, avec le joli "chez soi", Mmes Boutin et Gatin, avec "Tout en filant", M. et Mme Gatin avec leur duo d'orgue et de violon. Nos deux artistes nouveaux, Ernest Paquin et Geo. Brulé avec leur farce de "Papa Rigolo et Gobe-Tout" n'ont-ils pas agréablement surpris l'assemblée? La "Prière du Soir" des Campeurs", chantée par un groupe de 6 hommes, et "Sous les ailes de

(Suite à la page 8)

Le parasite

Une foule d'hommes, de femmes et d'enfants maladifs subissent des traitements pour d'autres maladies sans résultat, lorsque leur vrai trouble est le ver solitaire. Le meilleur signe est le passage de petits morceaux de ce parasite. Symptômes: perte de l'appétit avec gourmandise passagère, langue chargée, gastralgie douleurs de l'estomac et des intestins, douleur dans le dos et les membres, étourdissements, maux de tête, épuisements, langueur avec estomac vide, maigreur, cerne des yeux. La digestion est irrégulière Le patient devient irritable et agité la nuit. L'étourdissement est fréquent obstruction constante dans la gorge, sensation de rongement dans l'estomac avec appétit vorace—et, par moments, aversion de la nourriture. L'haleine devient mauvaise, la figure rouge—parfois aussi très agité comme si quelque chose excitait le patient; gastralgie avec palpitations; douleurs obscures dans les membres; illusion du goût; défaut du langage; colique soudaine, insomnies; mélancolie, hystérie et des autorités ajoutent, l'épilipsie et même l'insanité.

Ces parasites monstres, dont la dimension atteint, dit-on, jusqu'à 45-50 pieds, doivent être éliminés du système—à tout prix. Ce n'est cependant qu'avec les plus grands soins possibles qu'on peut s'en débarrasser. Mais permettre à un ver solitaire de vivre ainsi dans un corps humain, c'est presque l'équivalent de prendre de petites doses de poison, augmentant chaque jour—jusqu'à ce que le patient se suicide—si on peut ainsi parler. L'usage de Tanex éliminé ce terrible monstre—et avec grand succès dans les cas inespérés. La préparation du Tanex est telle qu'elle ne peut nuire aux parties internes du système humain, est s'emploie sans danger à doses proportionnées pour les enfants. Tanex n'est pas nuisible en ce sens qu'il puisse empoisonner l'individu pris du ver solitaire — ses effets ne sont même pas nuisibles à ceux qui le prennent sans être affligés du ver. Tanex ne tue pas le monstre, puisque pour le tuer il faudrait assez de poison pour tuer le patient. Tanex rend le ver insensible, de sorte qu'il ne puisse plus s'accrocher aux intestins. Les ingrédients purgatifs du Tanex le débarrassent vite ensuite. Il faut cependant prendre grand soin de lui livrer passage selon les directives (envoyées avec le Tanex), autrement la tête peut retourner dans le canal alimentaire—ce qui veut dire la nécessité d'une autre dose. Le Tanex se prend le matin et comme il ne résulte aucun effet, il n'empêche pas de faire son ouvrage. Il lui faut une heure pour être effectif.

Tanex. n'est pas vendu dans les pharmacies pour assurer le patient de sa fraîcheur. Ni est-il envoyé c.o.d. Le traitement coûte $5.00, avec toutes les instructions. Si vous voulez vous débarrasser de ce parasite monstre—commandez Tanex aujourd'hui. Vendu seulement par le Royal Laboratory, 281 Royal Bldg., Box 104, Windsor, Ont. (Découpez cette annonce et mettez-la de côté, elle peut vous être utile un jour. Montrez-la à un ami souffrant—il vous sera redevable de cela)

NOUVELLES

Recettes de $121,100

REGINA. — L'office de l'utilité publique de cette ville a obtenu des recettes au montant de $121,100 durant le dernier exercice financier terminé le 30 avril, 1934. Les dépenses se chiffrent à $12,180.

Inondation

DEUX PERTES DE VIE

HALIFAX. — Une inondation en Nouvelle-Ecosse a causé la mort de deux personnes et occasionné des dommages d'environ deux millions de dollars.

Léo Melanson, en voulant tenter de traverser la rivière Sissiboo près de Weymouth Falls, s'est enfoncé à travers la glace. Joan Irving, âgé de deux ans, aurait aussi péri.

L'inondation est due à des pluies torrentielles.

PAS AVANT JUILLET

Gardiner assure que le programme des travaux publics dépend de la perspective de la récolte

REGINA. — Le programme de travaux publics, au montant de $10,000,000, s'il est approuvé par le gouvernement, ne sera pas exécuté avant juillet, déclare M. Gardiner en réponse à une question de la Chambre de Commerce de cette ville. La Chambre demandait que le programme ne soit entrepris avant de connaître les perspective de la récolte de 1935. M. Gardiner prétend qu'en juillet l'on pourra juger de la prochaine récolte.

Young candidat

SASKATOON. — Le Dr A. MacGillivray Young, quatre fois maire de Saskatoon, et membre du parlement de 1925 à 1930, a été nommé porte-étendard du parti libéral dans le comté fédéral de Saskatoon.

Brûlé à mort

HUMBOLDT, Sask. — M. Art. Mellin, un vieillard résidant à dix milles à l'est de Lake-Lenore, a été brûlé à mort dans un incendie qui a détruit sa maison.

LA SURTAXE DISPARAITRAIT

MAIS PAS MAINTENANT PUISQUE LA TAXE SUR LE REVENU EST EFFACEE

REGINA. — La surtaxe de $5.00 contenue dans la loi de la taxe sur le revenu, sera propablement enlevée par la législation qui sera présentée à la législature, dans le but de modifier la loi actuelle.

Actuellement, un revenu de $750 pour les citoyens qui sont seuls, est imposable et tout revenu imposable est sujet à une taxe additionnelle de $5.00. On ne croit pas cependant que la loi de la taxe sur le revenu soit rappelée entièrement. Tout dépendra de la décision du gouvernement à propos du programme de travaux de $10,000,000 et de l'imposition d'une taxe de vente.

L'OUEST AURAIT UNE TAXE DE VENTE

REGINA. — Les trois gouvernements de la prairie feraient converger tous leurs efforts vers l'imposition d'une taxe provinciale de vente. Entretemps, la Saskatchewan prépare une loi, indépendamment des autres provinces, pour l'imposition d'une taxe de vente. La difficulté que rencontre la préparation, c'est le commerce interprovincial.

Réduction de salaires

EDMONTON. — Tous les employés de la ville auront leurs salaires coupé de 1 à 10 pour cent selon un projet qu'aurait approuvé la majorité du Conseil de ville.

Une Chambre d'agriculture

VANCOUVER. — La Chambre d'agriculture récemment formée en Colombie canadienne, vient d'aviser son secrétaire, M. Walter E. Haskins de la convocation d'un congrès de tous les cultivateurs du Canada dans le but de former une Chambre canadienne de l'agriculture. La convocation aurait lieu vers la fin de février.

Les clubs et la bière

REGINA. — Au Comité, M. Williams a demandé à M. Davis, patron du bill de la bière au verre, d'indiquer, dans la loi les clubs qui auront droit à un permis.

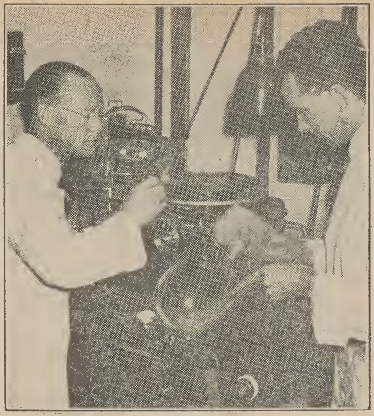
M. Davis a répondu que la section 264 y pourvoit.

M. Williams prétend y découvrir la possibilité pour les femmes d'avoir un permis par leur affiliation à certains clubs.

M. Davis ne voit pas qu'elles puissent avoir de raisons suffisantes.

Les fermiers en meilleure posture

OTTAWA. — L'amélioration des prix à travers le monde, une plus grande prospérité et un pouvoir d'achat plus puissant dans les principaux centres ont eu leur répercussion bienfaisante chez les producteurs canadiens. C'est l'événement le plus remarquable de la vie économique de 1934, rapporte de ministère du commerce. Une augmentation moyenne de 12 pour cent des prix du blé a ajouté $32,840,000 à la valeur de la récolte de l'an dernier. La valeur de l'avoine accuse une progression de $25,197,000; celle de l'orge $10,000,000 et celle du seigle $500,000.



A propos du discours du roi à la radio

Des ingénieurs examinent le record fait par le discours du roi le jour de Noël, alors qu'il parla à tout l'Empire. Sept milles de cire ont été coupés durant la radiodiffusion de son discours.

Elle n'autorisera pas une baisse arbitraire

VICTORIA. — Le gouvernement de la Colombie canadienne "n'a pas l'intention" de demander à la législature d'autoriser la ville de Vancouver à baisser délibérément l'intérêt de ses bons de la moitié comme le propose le maire G. G. McGeer, déclare M. T. D. Pattulo, premier ministre. Mais on lui demandera de sanctionner une entente entre la ville et les détenteurs de bons.

Nouveau censeur de films

REGINA. — M. J. M. Uhrich, ministre de la Santé et chargé de faire observer la loi des théâtres, annonce la nomination du révérend Dr Robert Milliken, au poste de censeur de vues animées. Il succède à M. A. D. Gordon, anciennement de Prince-Albert, qui fut choisi par Anderson comme censeur des pellicules cinématographiques à Winnipeg pour représenter la Saskatchewan.

Du blé en Orient

WINNIPEG. — La semaine dernière, un contingentement de blé a été vendu à la Chine. C'est la première exportation en Orient depuis un laps assez considérable de temps.

Recettes du C. N. R.

MONTREAL. — Les revenus nets du Canadien National pour la semaine du 7 janvier ont été de $2,436,587 contre $76,894 pour la période correspondante de l'année 1934.

Ils ont accepté

CALGARY. — La semaine dernière, vingt-huit maires des villes de l'Ouest ont accepté l'invitation d'assister à une conférence qui est convoquée pour le 28 janvier, à Calgary.

Le blé et l'avoine des Etats-Unis

WASHINGTON. — Le rapport du gouvernement sur la réserve de grains donne les chiffres suivants au sujet de la production de l'avoine et du blé des Etats-Unis durant les quatre dernières années:

Année	Blé (bois.)	Avoine (bois.)
1934	135,044,000	346 258,000
1933	199,503,000	450,293 000
1932	273 612 000	163,196,000
1931	322,517,00	655,804,000

CE QUE COUTENT EN RUSSIE LES PERTES DE TEMPS DE TRAVAIL

Les statisticiens soviétiques ont calculé que, lors de la construction des usines de Magnitogorsk, les dizaines de milliers d'ouvriers, qui ont travaillé à cette oeuvre gigantesque de l'industrie rouge, avaient perdu 30 pour 100 de leurs heures de travail, en 1933, sans utilité aucune (Koms Pravda 1933 No 264).

D'autre part, Molotov a prononcé un discours très significatif à la quatrième session du Comité Central Exécutif de l'U.R.S.S. (Voir les journaux soviétiques du 1er janvier 1934) Il a déclaré qu'une augmentation d'un seul pour cent de la productivité du travail des ouvriers de l'industrie soviétique pourrait rapporter à l'Etat 260 millions de roubles. Dès lors, et en considérant que la moyenne du gaspillage insensé du temps de travail est de 30 pour 100 (en réalité elle est encore plus élevée), on arrive à la conclusion que le chiffre total des pertes annuelles atteint la somme de 7 milliards 800 millions de roubles.

La fête de Noël des prisonniers autrichiens

La fête de Noël a été célébrée avec un éclat tout particulier dans toutes les prisons de Vienne.

Chaque cellule avait son sapin de Noël. Tous les détenus, et parmi eux les anciens ministres Rintelen et Fachinger, ont reçu comme étrennes des pommes et une tablette de chocolat.

La vie française

(Suite de la page 7)

mon moulin", par la voix toujours aussi claironnante de M. Praud, n'ont-ils pas fait aussi l'admiration de tout le monde? Quant à la farce "Le bon juge de paix", si naturellement rendue par MM. Vie, Beauregard, R. Istace et G Brulé, nous sommes sûrs que tous ceux qui étaient alors dans la salle, l'ont appréciée, seul, peut-être, le bandit de "Père Fouinard", ne l'a pas trouvée de son goût, à cause de la sentence du juge. Il s'attendait si peu à une semblable justice!

Pour ce qui est du reste du programme, c'est là surtout que l'histoire dit qu'on fut embarrassé. A qui donner la palme? A la famille Praud, (l'orchestre du jour), ou à la famille Mullie, (les acteurs et actrices de la jolie pièce: "A Good Medecine")?

Les Praud ouvraient le feu avec la "Valse du coucou". Rémi avec son violon, Gustave avec son gros accordéon, et Constant avec sa toute neuve guitare espagnole, avec de temps en temps leur papa joignant sa forte voix. Tout cela était du nouveau pour nous. Et quelle surprise pour tous, mais aussi quel enthousiasme, dès le premier morceau, comme à la suite de chacun des autres qu'ils nous ont servis. Pour les punir, ces messieurs ont dû réapparaître après chacun de leurs morceaux, sans exception. Conclusions logique: "On vous retient pour la prochaine fois, les amis". Donc, non pas adieu, mais au revoir.

Au revoir aussi les artistes de "A Good Medecine". — Pièce comique à trois personnages: Dr. Graves, R. Mullie, Mrs. Graves, Dora Mullie; Mrs. Hatty Sage, Marie-L. Mullie. En voilà encore une surprise, quoique d'un autre genre... Mais, les plus surpris, paraît-il, auraient été l'acteur et les actrices eux-mêmes. Ils ne s'attendaient pas à un pareil succès. Voilà qui prouve bien leur humilité, mais qui ne change rien à leur mérite, au contraire. Et c'était un vrai mérite que ce parfait naturel de ton, de gestes, de mouvements, et d'expression de physionomie durant la pièce tout entière. Jusqu'ici, nous soupçonnions bien qu'ils avaient du talent, mais pas à ce point là. Cachotiers que vous êtes, on ne vous laissera plus dans l'ombre, et le plublic compte bien vous revoir. Il en fallait moins que cela pour assurer le succès d'une soirée.

Rien de surprenant, alors, que d'entendre, à la fin, quelqu'un déclarer: "Il semble bien que jusqu'ici, nous n'ayons jamais eu de meilleure soirée" En tout cas, à l'avenir, nous pouvons escompter aussi bien, sinon mieux encore, avec le concours des mêmes musiciens acteurs et actrices. Il paraîtrait justement que déjà on se prépare dans l'ombre.

Aldina

CONCERT

Le dix-neuf décembre, les élèves de l'école d'Aldina, sous l'habile direction de M. L. Demers, instituteur donnaient à leurs parents et amis un joli concert de Noël. Le programme était composé de chansons, monologues et de petites pièces comiques françaises et anglaises.

Ces élèves nous ont fait passer près de trois heures de cette jouissance qu'on ne peut pas exprimer et cependant que l'on goûte encore plusieurs jours. Le vieux père Noël fut accueilli à la porte par M. l'instituteur et conduit jusqu'à l'estrade où il distribua les présents si longtemps attendus.

Le concert terminé, M. F. Martin, président de la commission scolaire, adressa au nom des contribuables un chaleureux merci à M. l'instituteur.

Ce concert a certainement causé à M. Demers bien des ennuis, car, sur trente-cinq élèves composant son école, vingt-trois sont dans le premier grade. Ca lui demanda beaucoup de travail et de patience.

Je suis certain, chers lecteurs, que vous vous demandez comment cela se fait que 70 pour cent soient si peu avancés. Le district d'Aldina fut organisé au mois de juillet dernier et seulement 30 pour cent des élèves avaient été à l'école, et encore, de ce petit nombre, plusieurs n'y étaient allés que quelques mois.

Nos plus sincères remerciements à M. Demers. Nous désirons le garder parmi nous encore bien des années.

DE PASSAGE

Mme G.-N. Denis était en visite chez sa mère, Mme Houle et M. le curé de Blaine Lake, pour quelques jours.

Montmartre

L'Assemblée annuelle des contribuables du district scolaire de Montmarte eut lieu le 10 janvier dernier. M. L.-P. Goulet présidait. Apres que le secrétaire, M. L.-P. Côté, eut donné la lecture des différents rapports, M. A.-J. Boyer félicita au nom des contribuables l'administration scolaire, et fit remarquer que c'était notre privilège, à Montmartre, de jouir d'un des plus bas taux existant dans la province pour un district de village.

M. H.-E. Pelletier fut réélu par acclamation pour un second terme de trois ans.

DE RETOUR

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue à MM. François Peron et Clovis Goulet de retour d'un voyage d'affaires au Manitoba.

Chaussures fines pour hommes

VENTE D'ÉCOULEMENT

de chaussures fines brunes et tan pour hommes — pas toutes les grandeurs dans le même style, mais toutes les grandeurs collectivement. Faites de cuir de veau de bonne qualité — semelles Goodyear bordées et demi talon de caoutchouc. Chaussures ordinaires de $5.00, $6.00 et $7.00.

Prix de la vente d'écoulement **$2.95**

Chaussettes grises pur laine pour hommes 25c, 35c, 40c, 50c la paire

RALPH MILLER Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

Made in Saskatchewan
Wentzler's STAR LAGER
STAR BREWING CO. LTD.
North Battleford, Sask.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

SITUATION AU 30 NOVEMBRE 1934

Passif

Envers le public:		
Billets de la Banque en circulation	$	7,132,649.00
Dépôts (épargne et comptes courants)		104,866,282.05
Avances aux termes de la Loi de finances et divers		2,828,912.23
	$	114,827,843.29
Envers les actionnaires:		
Capital, réserve, dividendes et profits non répartis		12,367,804.74
	$	127,195,648.03

Actif

Argent en caisse et autres disponibilités à vue	$	12,955,471.85
Obligations et actions (*au cours du marché*)		47,918,614.51
Prêts à demande (*garantis par des titres d'une valeur courante suffisante*)		5,015,564.10
Prêts et escomptes et avances aux municipalités (*après provision pour créances douteuses*)		53,114,789.99
Immeubles, créances hypothécaires et divers (*comptés au-dessous du coût ou de la valeur*)		8,191,207.58
	$	127,195,648.03

Compte Profits et Pertes

Solde créditeur au 30 novembre 1933	$	220,594.73
Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1934		935,823.24
Total	$	1,156,417.97
Réparti comme suit:		
Dividendes	$	630,000.00
Fonds de pension du personnel		30,000.00
Provision pour impôts fédéraux et provinciaux		147,348.00
Versement au Trésorier de la Province de Québec (14, Geo. V, ch. 3)		125,000.00
Solde créditeur au 30 novembre 1934		224,069.97
	$	1,156,417.97

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél 2344 Prince-Albert, Sask

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boites de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
AGENT pour habits faits sur commande:
DRESSWELL CLOTHES of QUALITY WARREN K. COOK
Service de nettoyage à sec et de pressage à la mode du jour
Accordez votre clientèle à ceux qui l'apprécieront
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert

Magnet Grocery
S. JASPAR, prop.
Avenue Centrale - Prince-Albert

Nous ne tenons que des marchandises de première qualité et garantissons entière satisfaction et nos prix sont plus avantageux que partout ailleurs.

Notre personnel est un personnel français toujours accueillant et prêt à vous rendre service.

A votre prochaine visite à Prince-Albert rendez-vous en compte pour vous-même. Voyez nos prix.

Nous nous tenons à votre entière disposition pour tout renseignement.

Notre magasin est situé dans l'Avenue centrale en face du magasin à 15 sous.

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE